

la lettre

**Éclairages
SMGe-AMGe**

**Partage
d'expériences**

**NOTRE MONDE
MÉDICAL S'EST
ÉGARÉ**

**dans son excellence
«trop» sélective**

**Culture
LANGUE OUSTE!**

ASSISES DE LA MÉDECINE ROMANDE #5

BEAULIEU - LAUSANNE | 17 NOVEMBRE 2022 | 8H30 - 19H00

6 CRÉDITS SSMIG - À CONFIRMER

Un événement exceptionnel pour les médecins romands en parallèle du 21^e Symposium romand de physiothérapie et ostéopathie et du Colloque interprofessionnel de l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source.

Toutes les informations sur www.assisesmed.ch

REVUE
MÉDICALE
SUISSE



Avec nous, vous pouvez mettre
tous vos œufs **dans le même panier.**



Notre informatique couve soigneusement vos logiciels.

Même si la Caisse des Médecins propose ses propres logiciels, ce n'est pas une condition pour pouvoir profiter de ses services. Tous les grands éditeurs de programmes dédiés à la saisie des prestations médicales offrent aujourd'hui la possibilité d'exporter les données vers la Caisse des Médecins. La facturation, les relances, le traitement des retours, etc. sont ainsi beaucoup plus simples et plus efficaces.

Ä K ÄRZTEKASSE
C M CAISSE DES MÉDECINS
CASSA DEI MEDICI

Informations et offres supplémentaires
caisse-des-medecins.ch

la lettre

09/2022
N° VIII



IMPRESSUM

La Lettre – Journal d'information de l'Association des Médecins du canton de Genève ISSN 1022-8039

PARUTIONS

Format imprimé: 4 fois par an
Format digital: 6 fois par an

COMITÉ RÉDACTIONNEL

Dre Monique Gauthey, Dr Gérald d'Andiran,
M. Alberto Daverio, M. Antonio Pizzoferrato,
Agence Nadiacommunication

RESPONSABLE DE PUBLICATION

Antonio Pizzoferrato

ÉDITEUR

AMGe, Association des Médecins du canton de Genève, rue Micheli-du-Crest 12, 1205 Genève

CONTACT POUR PUBLICATION

Secrétariat AMGe, info@amge.ch

PUBLICITÉ

Médecine & Hygiène
022 702 93 41, pub@medhyg.ch

CONCEPTION & RÉALISATION

Bontron&Co
Loredana Serra & Marie-Claude Hefti

IMPRESSION

AVD

TIRAGE

3300 exemplaires

La Lettre est adressée aux membres de l'AMGe – Association des Médecins du canton de Genève

Une rentrée en surchauffe aux multiples questions



Dr Michel Matter
Président de l'AMGe

« Les réflexions menées sur une médecine durable, centrée sur les soins aux humains mais aussi sur l'environnement sont essentielles. »

Un été torride aux images violentes de poissons morts à la surface des lacs, d'animaux amenés à l'abattoir en raison de la sécheresse et de glaciers qui fondent à vue d'œil, avec des températures records et des feux de forêts gigantesques. L'impact physique et psychique sur nos vies, sur la santé des seniors et des plus jeunes est indéniable. Les réflexions menées sur une médecine durable, centrée sur les soins aux humains mais aussi sur l'environnement sont essentielles. Notre profession devra se tourner de plus en plus activement vers la protection de l'environnement et les conséquences du dérèglement climatique sur l'homme.

La crise énergétique prévue cet hiver devrait nous toucher de plein fouet. Les professionnels de la santé doivent être intégrés dans les réunions pour trouver les solutions en vue d'économiser au maximum l'énergie consommée, mais également pour éviter tout problème lié à une coupure d'électricité tant le monde médical, de part son activité, mais aussi par sa digitalisation est énergivore. Nous avons quelques mois pour apporter des réponses et adopter les gestes justes.

L'automne sera surtout marqué par l'introduction de la clause du besoin et ses arbitrages obligatoirement nécessaires, cela en toute transparence et en intégrant de fait les spécialistes concernés. Les jeunes collègues qui arrivent dans les prochains mois à la fin de leur formation doivent avoir la certitude de pouvoir s'installer s'ils le souhaitent. Dans une époque confuse où l'on entend dans la même phrase les mots « surmédicalisation » et « pénurie », les questions restent nombreuses et les réponses se font attendre. Certains souhaitent des exceptions à grande échelle pour les médecins de 1^{er} recours. La notion de formation devra rester l'élément incontournable de toute décision.

La formation postgraduée des médecins devrait être soutenue. C'est la volonté de la Confédération et des cantons. Une convention sur le financement de la formation postgrade a été ratifiée par de nombreux cantons. Là encore, tout devra se faire en toute transparence car le versement d'un montant forfaitaire annuel de 15 000 francs par

tête est prévu. À Genève, de nombreuses institutions médicales et plusieurs centres médicaux font de la formation de haute qualité reconnue par l'Institut suisse pour la formation médicale (ISFM). Comment sera répartie la manne fédérale pour la formation ? L'équité entre institutions publiques et privées devra être la règle, au risque de montrer à nouveau une volonté d'étatisation de la médecine.

La multinationale « leader » dans le transport maritime, Mediterranean Shipping Company (MSC), basée à Genève, vient d'acquérir avec le propriétaire du groupe de luxe Richemont (Cartier, Piaget, Jaeger-Le-Coultre, ...) Medilinic International qui possède entre autres les cliniques privées Hirslanden. On le voit, la médecine aiguise les appétits et cela démontre que la santé est l'un des domaines d'aujourd'hui et de demain. Entre la volonté marquée d'une étatisation du secteur de la santé, de la captation des patientes et des patients, de leurs données, et celle d'une médecine où la rentabilité est capitale, les médecins, surtout ceux de la génération qui arrive, se retrouveront au cœur d'une bataille de tous les instants. Les patients risquent d'être les grands perdants d'une médecine à deux vitesses comme on le constate dans les pays qui nous entourent.

Espérons que la capacité d'aller vers des synergies public-privé et des pôles de compétences, en respectant la formation et l'expérience des médecins, en maintenant leur indépendance de facturation et leur indépendance thérapeutique, puisse dans notre canton être l'évidence dans les prochaines années. C'est sans doute un vœu pieux, mais, comme pour le climat, « gouverner, c'est prévoir ». ●


GENÈVE-MÉDECINS

À DOMICILE 24H/24

022 754 54 54

La référence genevoise des visites à domicile
Centre de formation postgraduée FMH/ISFM

Interview du Dr Michel Matter par Francesca Sacco
pour la Revue Médicale Suisse

La médecine entre étatisation et privatisation

Avec les annonces de rachats de certaines cliniques privées, la mise en place de la clause du besoin et les inévitables hausses de primes pour 2023, la pression sur la médecine s'accroît. Point de situation avec le Dr Michel Matter, président de l'AMGe et conseiller national Vert'libéral.



On a l'impression que le corps médical est de plus en plus étatisé, avec notamment l'introduction de la clause du besoin qui dénote un contrôle supplémentaire de l'État, puisque cet outil instauré par les Chambres fédérales pour freiner la hausse des coûts de la santé autorise les cantons à limiter l'offre médicale à charge de l'assurance-maladie obligatoire (AOS). Des quotas peuvent être fixés pour réguler l'ouverture de nouveaux cabinets. Les cantons disposent d'un délai au 1^{er} juillet 2023 pour mettre ce nouvel outil de contrôle. Ce dernier peut porter sur une ou plusieurs spécialités, ou certaines régions.

D'après vous, vers quel modèle se dirige-t-on ?

Nous allons vers une médecine à deux vitesses et je ne pense pas qu'une marche arrière soit possible. Ce n'est probablement pas une volonté politique claire, puisque le discours officiel défend une valorisation de la médecine de famille et de la relation avec les patients, mais les directions prises par les gouvernements, les réformes qu'ils entreprennent, vont dans le sens d'une médecine à deux vitesses. On peut déjà en constater les effets de cette politique en Allemagne et en France, notamment.

La médecine se trouve aujourd'hui au centre d'un champ de tension...

On observe, d'une part, une tendance à la privatisation, comme le montre l'exemple récent de l'acquisition de Mediolanum – détenteur des cliniques Hirslanden en Suisse – par la multinationale Mediterranean Shipping

Company (MSC) et le milliardaire Johann Rupert, propriétaire du groupe de luxe Richemont. On parle tout de même d'une offre estimée à 4,2 milliards de francs ! Cette annonce prouve que le monde de l'économie s'intéresse aujourd'hui très fortement à la médecine et à la santé. Cependant, d'un autre côté,

D'une manière générale, on s'achemine vers un modèle où les patients qui bénéficient d'une assurance complémentaire auront un accès privilégié aux soins, tandis que les autres devront patienter pour obtenir un rendez-vous, un traitement ou une prise en charge. Le problème est que les débats sur l'accès et la qualité des soins ne sont pas menés jusqu'au bout, alors même que la Suisse figure en tête des comparaisons internationales en la matière. Prenez l'exemple de l'intégration dans la LAMal des prestations effectuées par les psychologues psychothérapeutes FSP. On a résolu une question de facturation, mais la facturation n'est pas tout. Comme dans le passé, les médecins de famille vont être amenés à soigner des patients qui présentent des problèmes psychiques. Dans certains cas, ils décideront de les adresser à un psychologue psychothérapeute FSP. Mais en cas de décompensation, la question d'une prise en charge par un psychiatre se posera. Or des traitements auront peut-être déjà été prescrits. Voilà pourquoi je pense que la solution qui a été trouvée apporte davantage de questions que de réponses du point de vue du parcours patient. Dans les discussions sur le remboursement des prestations et des coûts de la santé en général, il faudrait s'intéresser en premier lieu à cette question de fond.

Quid de la pénurie de personnel soignant dans un tel contexte ?

Le manque d'effectifs est intimement

lié au mal-être des soignants. Bien sûr, d'autres secteurs souffrent d'une pénurie de main-d'œuvre, comme l'hôtellerie-restauration, les transports et l'informatique, par exemple. Mais dans le domaine de la santé, on note une exacerbation de la perte de sens

« Elles sont capables de parler plus ouvertement du harcèlement au travail, du sexisme institutionnel, de l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle ; le tabou sur ce genre de sujets est en train de tomber. »

du métier et ce sentiment de mal-être contribue à la pénurie de personnel. À titre d'exemple, avant même la pandémie de coronavirus, cette question a été retenue deux années de suite, en 2018 et en 2019, pour les débats des États généraux de la santé du canton de Genève. C'est un signe. À ce propos, je mentionnerai également le réseau ReMed, mis sur pied par la Fédération des médecins suisses (FMH) pour venir en aide aux médecins en situation de surcharge de

travail, de burnout ou de dépendance. L'usure professionnelle des médecins est un problème qui prend une ampleur inquiétante.

Comment les jeunes médecins réagissent-ils ?

Ils sont en quête de sens, animés par des questions sur le cœur du métier. Ils s'interrogent sur des valeurs profondes en lien avec le respect, l'équité et l'égalité, la protection de l'environnement et la durabilité, entre autres. Les nouvelles générations de médecins sont porteuses d'espoir et d'avenir, via les prises de conscience qu'elles sont susceptibles d'entraîner au sein de la communauté médicale. Elles ont le désir de venir en aide aux autres – qui est la vocation première de tout médecin – et sont concernées par le monde qu'elles laisseront aux générations suivantes. Elles sont capables de parler plus ouvertement du harcèlement au travail, du sexisme institutionnel, de l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle ; le tabou sur ce genre de sujets est en train de tomber. Dans ce contexte, la question du projet de famille s'avère particulièrement délicate. J'ai récemment assisté à une présentation sur la réforme des études de médecine. Au milieu d'une assemblée de professionnels de la santé, une jeune interne s'est levée pour dire que tout le monde parlait de son avenir, mais que personne ne lui donnait l'impression de maîtriser le sujet. Je trouve que ce cri du cœur devrait nous faire réfléchir. ●

LOCATION

Bureaux de standing

Env. 150 m², dans un quartier calme de Champel-Florissant, à quelques minutes à pied de la Vieille-Ville, du centre-ville et des HUG. CHF 400.-/m²
Plusieurs places de parking disponibles en sous-sol.

Une page importante de la pneumologie genevoise et suisse se tourne

J'ai appris avec tristesse le décès du Dr Rodolphe de Haller. Pour les plus jeunes, pour ceux qui sont en formation, ce nom ne dira probablement pas grand-chose. Or, évoquer la carrière de Rodolphe de Haller rappelle à quel point l'histoire de la pneumologie est intriquée avec celle de la tuberculose.

Rodolphe de Haller (1932-2022) et Jean-Marie Tschopp (1948-2020) sont ceux qui m'ont inspiré et incité à faire de la pneumologie, essentiellement à travers l'activité de ce qui était alors le Centre antituberculeux (ou CAT) : j'y ai fait mes premiers stages en 1978, en revenant d'Afrique. La consultation tuberculose battait son plein, les salles d'attente étaient pleines, surtout d'indigents (tout comme à la Clinique Valaisanne de Montana, où travaillait encore le père du Professeur Vincent Barras). Les soins étaient gratuits – aucune facturation –, et l'on avait abandonné l'idée d'un quelconque horaire pour les rendez-vous. C'était un flux de patients improbables et une "Genève sous la nappe" qui me fascinaient. À part la radiophotographie, nous avions accès à un appareil de radioscopie qui, selon les normes d'aujourd'hui, était probablement plus du domaine de la radiothérapie !

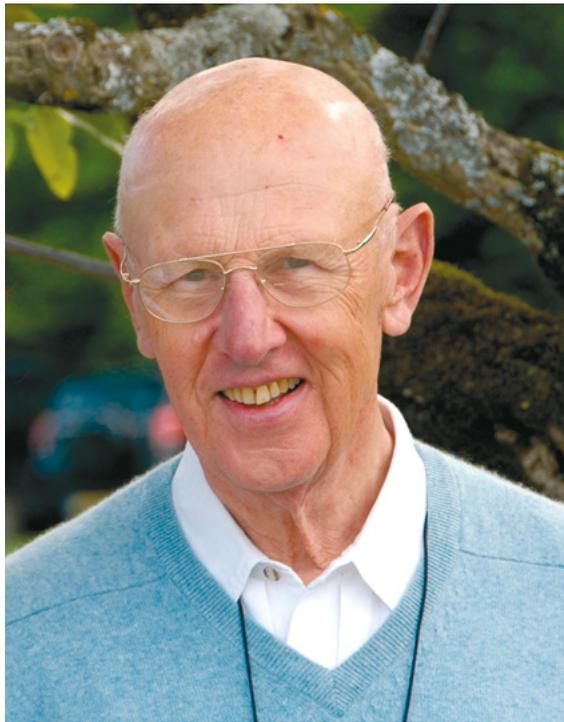
Ce qui m'avait séduit était l'humanisme de ce petit service. M Pichonnaz, l'assistant social du CAT, connaissait tous les patients. Il était prêt à prendre son chapeau et son imperméable (dignes de l'inspecteur Colombo) pour aller retrouver à son domicile le patient non adhérent au traitement : le profil de vie des patients tuberculeux était une vraie préoccupation. Chaque semaine, on revoyait les cas : les radio-photos et les tomographies (ancêtre du CT-scan), sur des négatoscopes conséquents, mais aussi l'histoire des patients, leurs moyens, leurs conditions de vie et nos possibilités d'aide.

Sa vie durant, Rodolphe de Haller a été un humaniste passionné par la tuberculose, mais aussi par l'aide humanitaire, la prévention du tabagisme chez les jeunes, et sur les lieux de travail... Il était aussi intéressé par les pneumopathies d'hypersensibilité et par les mycobactéries non tuberculeuses (NTM) – notamment leur rôle comme faux positifs dans les tests tuberculiques (dont la lecture et l'interprétation était alors un savoir ésotérique...). Originaire de Berne, ayant fait ses études à Neuchâtel puis à Lausanne, Rodolphe de Haller travaille d'abord à Saint-Loup puis développe ses connaissances sur la tuberculose au Sanatorium de Davos – « the place to be », le théâtre de *La Montagne magique* de Thomas Mann. Par la suite, il sera responsable du Centre antituberculeux et du service de radiophotographie, constituant avec le

Professeur Alain Junod (qui a créé le Service de Pneumologie des futurs HUG) un « duo » mémorable. Beaucoup d'entre nous ont été lecteurs au service de radiophotographie, je pense notamment à Charles Perrot, Gérard d'Andiran, ou encore Alec Martin-Achard.

Pour nous pneumologues, ce sont aussi les débuts de l'enseignement thérapeutique avec le savoir et l'intelligence créative et un peu espiègle du Professeur Jean-Philippe Assal. Cet expert de renom, un ami de Rodolphe de Haller et d'Alain Junod, va « exporter » le savoir acquis en diabétologie dans le domaine de l'asthme: parmi les passionnés à cette époque, soulignons l'engagement sans relâche de Christiane Courteheuse!

Rodolphe de Haller accède au titre de Privat-docent à la Faculté de Médecine puis quitte le CAT pour devenir membre du Comité International de la Croix Rouge à la fin de sa carrière aux HUG. Il a été Président de l'ancêtre de la Ligue Pulmonaire Suisse (LPS), l'Association Suisse contre la Tuberculose



Dr Rodolphe de Haller
17 juillet 1932 – 18 juillet 2022
Pneumologue et humaniste

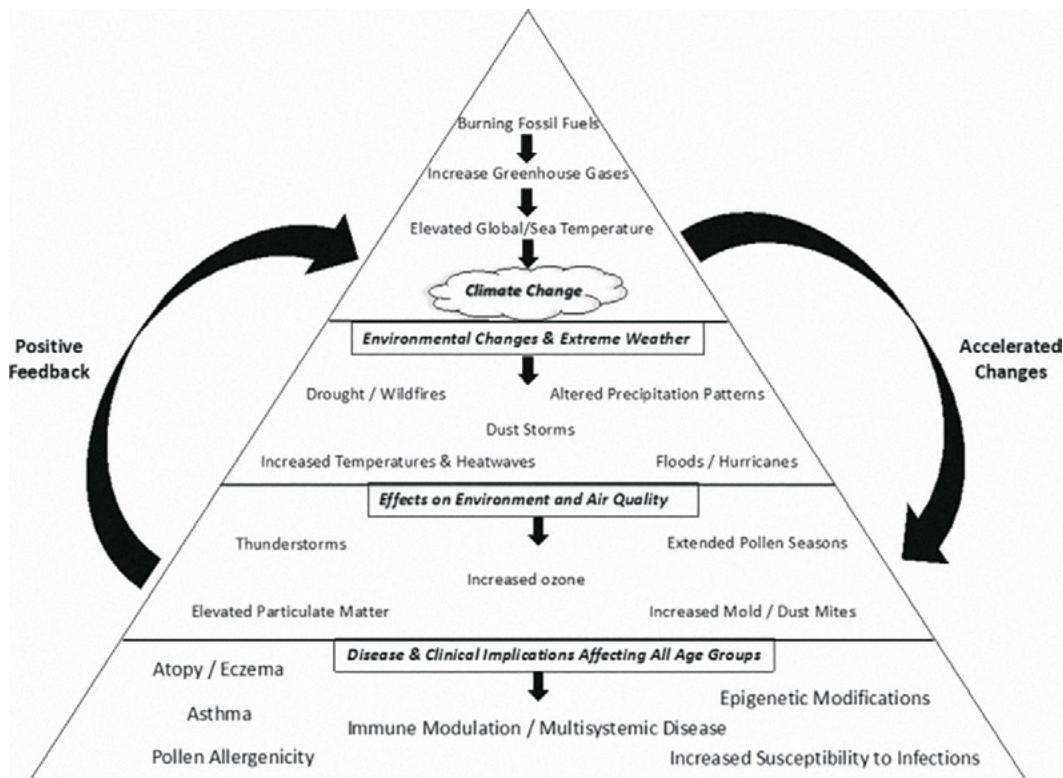
et les Maladies Pulmonaires (ASTP), et s'impliqua dans les débuts de l'oxygénothérapie à domicile. Il était encore actif au CAT lors de l'introduction de la ventilation à domicile, avec Chantal Pahud, une infirmière qui suivait avec attention ces patients engagés dans cette nouvelle aventure. Une série historique de 11 cas colligés en 5 ans avait été publiée en 1989!

Parmi les publications auxquelles Rodolphe de Haller a participé, je retiens: un très beau travail de feu François Schmid, paru dans Chest en 1986, sur les complications des collapsothérapies; la thèse d'Antonella Silivan sur la tuberculose chez les requérants d'asile (que nous avons co-supervisée); et un travail que nous avons effectué, portant sur 26 cas de spondylodiscite à Genève. Un musée virtuel de la pneumologie, créé par le Professeur Andreas Knoblauch de St Gall (connu pour son implication dans la Sclérose latérale amyotrophique), lui est dédié « afin de le remercier pour sa très grande ouverture d'esprit, son enthousiasme contagieux, son humanité et son amitié ». ●

www.medpulcollect.ch/fr/accueil.html

Dr Jean-Paul Janssens

Professeur associé à la Faculté de Médecine de Genève
Médecin associé, Service de Pneumologie, Hôpital Cantonal Universitaire, Genève
Pneumologue, Centre cardio-respiratoire, Hôpital de La Tour, Meyrin



Notre monde médical s'est égaré dans son excellence « trop » sélective

Ce qui fait la force du monde médical est qu'il s'appuie sur la rationalité de la science : elle procède de règles que la subjectivité ne saurait infléchir. C'est une garantie mais aussi une exigence, car toute dérogation, ne serait-ce qu'à une seule règle concernant un système donné, anéantit la pertinence des conclusions scientifiques le concernant !

La science du vivant ne déroge pas à ce principe. La cybernétique, qui prend ses racines dans l'Antiquité, est la science « de ce qui gouverne tout système », dont le vivant. Ses paramètres doivent tous être pris en considération, paritativement, si le système veut être compris et rééquilibré. De la même manière, la santé ne peut être maintenue que si elle est appréhendée dans l'entier de son écosystème. Les formations médicales devraient apprendre à

traiter les patients de façon intégrative, tenant compte de la dimension plurielle de l'homme : psychologique, somatique, sociale et environnementale ! Faute de quoi, l'approche n'est « scientifique » plus apte à maintenir la santé.

Au cours des dernières décennies, notre médecine a oublié de maintenir ce cap ; piégée par son excellence, elle a préférentiellement abordé les thèmes très pointus – avec réussite, il est vrai !

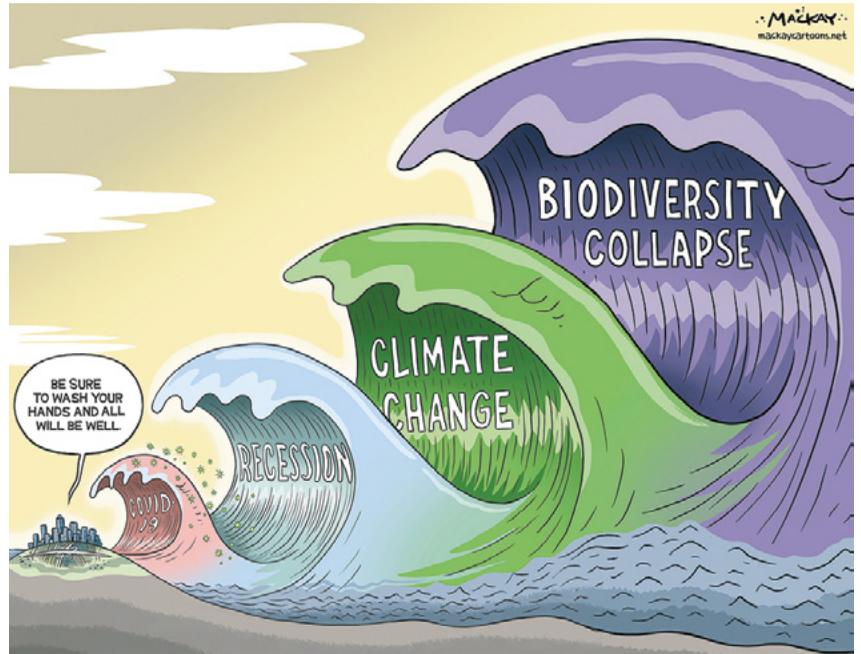
– mais perdu la vision d'ensemble, délaissant les secteurs de la régulation intégrative qui, seuls, donnent accès à la vraie prévention. « Mieux vaut prévenir que guérir ! », dit-on – ce qui, en termes de réduction de coût obtenue, se traduit par un « Y'a pas photo ! ».

Plusieurs lettres ouvertes (dont celle adressée à Alain Berset), signées par de nombreux médecins et professionnels de la santé, pointaient du doigt la

détérioration de notre planète par les errements économicopolitiques mondiaux et soulignaient leur impact dans les pathologies humaines.

L'une des premières entorses scientifiques à la conception globale du « système humain » a été la scission entre les mondes psychique et somatique, pourtant indissociables. Les présentations cliniques qui abordent simultanément ces deux dimensions de l'être sont très rares; n'a-t-on pas employé, il y a un certain temps déjà, l'expression « médecine hémiplegique » (Pr Pierre-Bernard Schneider)? Il est en effet incompréhensible que les formations médicales ne programment toujours pas, en proportion équivalente, ces deux dimensions de la santé, au cours des études pré- et post-graduées puis lors de la formation continue.

Or, ce qui est vrai pour le patient l'est aussi pour le thérapeute. Son espace émotionnel est impliqué durant la consultation (même si certains préfèrent l'occulter!); cette capacité ne s'acquiert que par un travail introspectif au long cours (passage obligé vers l'empathie) qui n'est toujours pas exigé pour les professionnels des soins. Le patient ne s'ouvre à son thérapeute que si celui-ci a entrepris cette démarche pour lui-même; c'est la seule manière de mettre son patient en confiance et de véritablement l'accueillir. Pour ces raisons, il faudrait qu'un tel travail sur soi soit une condition préalable au commencement des études; il serait à poursuivre tout au long de la formation et de l'exercice de la profession, doublé d'une supervision. D'anciennes études (Saurer et Fabre, relayés par Stalder et Morabbia), scien-

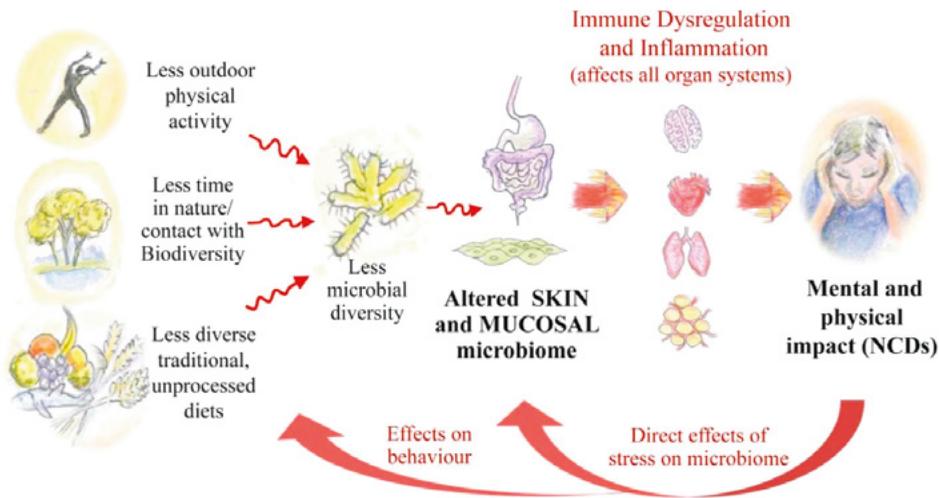


tifiquement pertinentes, ont montré que la qualité empathique du thérapeute amène des réductions jusqu'à 50% des coûts. Qu'elles soient pour ainsi dire passées aux oubliettes montre à quel point notre monde s'est égaré! À quand un enseignement médical repensé à tous les niveaux?

Dénoncer est indispensable, mais agir en conséquence, est tout aussi capital si l'on veut se dégager de la seule « démonstration d'impuissance ». Le meilleur moyen d'assurer la santé est de prévenir la pathologie. Comme tout thérapeute, le médecin doit œuvrer proactivement, en amont de la maladie, pour en cerner les étiologies et si possible les gérer. Pourquoi nos associations ne mettraient-elles pas en place des tribunes scientifiques « tout média », traitant par exemple d'un sujet aussi primordial pour la santé que celui de l'alimentation: la qualité des élevages, le mode de cultures, les règles et comportements diététiques, le temps à disposition pour s'alimenter, etc...

Il en va de même du réchauffement climatique dont les causes sont négligées par les gouvernements – dont le nôtre. Cette catastrophe justifierait que les médecins s'impliquent dans la publication des études montrant l'impact des pollutions en termes de pathologies: respiratoires, immunologiques, métaboliques, mais aussi psychiques et liées à des nuisances – sonores, lumineuses, bétonnage et entassement des populations. La raréfaction de la nature « sauvage », qui en témoigne, elle-même inductrice de pathologies, est une conséquence de l'économie de croissance.

Ce sont tout autant de situations qui accablent l'individu et confirment la théorie du stress de Hans Selye: adaptation, résistance, puis affaiblissement des ressources d'équilibration jusqu'à la pathologie constituée – devenue pratiquement la seule cible thérapeutique des médecins. Trop occupés à « réparer », ils négligent la médecine



préventive, pourtant fondamentale! Sur ce point, l'avènement de la science épigénétique démontre, grâce à sa « lecture du génome », combien les stress répétés perturbent la lecture de l'ADN et enrayment « le savoir auto-équilibrateur inné » inscrit dans nos chromosomes!

Cet enchevêtrement de pathogénies résulte surtout du concept de croissance. Il a généré une société privilégiant la vitesse, induisant le mobbing, l'épuisement et, par surcharges, les troubles psychoaffectifs. Elle entretient la recherche de « paradis d'illusions », eux-mêmes générateurs de pathogénies – suralimentation, excès sportifs, hyper performance... Ces espaces de prédilection de la prévention thérapeutique devraient être dévolus aux médecins, mais ceux-ci n'y sont pas préparés ni encadrés pour mettre en place cette vision globale de la santé, accaparée par la médecine de réparation, chronophage et coûteuse.

Depuis une vingtaine d'années, la recherche s'est réintéressée au monde des bactéries, dont celles qui nous constituent, les microbiomes. Des études démontrent qu'ils modulent en profondeur les espaces du vivant : digestif, immunologique, métabolique et psycho-neurologique. Il va falloir – très vite! – que le monde médical s'ouvre

proactivement à cette dimension de l'être humain. Sa longue absence de nos conceptions physiologiques et thérapeutiques a entraîné une vision « bancale » de la santé. Pouvons-nous encore affirmer que les études publiées jusqu'alors sont scientifiquement pertinentes au vu de ces oublis? On persiste dans « l'abord hémiplegique » de l'humain.

Les sujets dans lesquels le monde de la santé se trouve en porte-à-faux sont malheureusement très nombreux; il est impossible de tous les évoquer. Il faut, en urgence, organiser l'état des lieux des facettes du monde de la santé, celles qui réunissent les acteurs de l'espace psycho-somatico-social, dit aussi « espace thérapeutique intégratif ». Il est nécessaire de repenser un modèle dépassé, qui ne remplit pas sa mission. Des tables rondes pourraient associer des représentants des patients et des professions de la santé aguerries à l'abord intégratif (les universitaires en sont souvent trop éloignés...) ainsi que des experts « indépendants » de l'économie et du monde juridique. Les décisions devraient mener à des mises en œuvre issues d'une vision générale de la vie.

Juguler les nombreuses perturbations qui conduisent à la maladie et traiter celle-ci adéquatement est du devoir urgent des médecins de terrain. Cela

doit coexister avec la nécessité de mobiliser nos élus, que nous n'interpellons pas suffisamment, en vue d'un changement radical du concept de santé. Même s'il coutera cher à notre société, celle-ci se le doit pour sauvegarder sa population. A ce sujet, n'oublions pas que pour sauver certaines institutions financières en difficultés suite à leur mauvaise gestion, l'État a investi d'énormes sommes d'argent pour les renflouer! Qui osera défendre que la santé de la population puisse passer au second plan des préoccupations de l'État, et qu'elle n'est pas, elle aussi, « too big, to fail »?

Ces propos doivent être compris comme une invite à mettre en place un dialogue suivi entre les médecins de terrain de notre association, en évitant le plus possible la subjectivité, et pour se faire, en s'appuyant sur les lois d'une science certes peu connue, mais néanmoins fondamentale quand il s'agit de traiter du « système vivant ». ●

Docteur Lucien Gamba
Médecine Interne et Immuno-
Allergologie F.M.H.
Médecine Psychosomatique-
Psychosociale ASMPP

Programme octobre 2022

Invitation Formation Continue

ORGANISÉE PAR L'ASSOCIATION GENEVOISE DES MÉDECINS DE FAMILLE INTERNISTES GÉNÉRALISTES AGeMIG



Mardi 11 octobre 2022

Médecine éco-responsable : s'améliorer

FER, 93-98 rue de St-Jean, Genève

FORMATION CONTINUE OUVERTE À TOUS, GRATUITE ET SANS INSCRIPTION.

14h00

Accueil - Café (stands pharmas et laboratoires)

16h00

Pause (stands pharmas et laboratoires)

14h30

Pr A. Flahault, Service de médecine tropicale, HUG, directeur de l'Institut de Santé Globale, UniGe, «**Promotion des co-bénéfices pour la santé et la planète: ce qui est bon pour notre santé, l'est souvent pour notre planète**»

16h30

Pr N. Senn, chef du Département de Médecine de famille à Unisanté, UNIL, co-responsable de la plateforme «durabilité et santé», UNIL, «**Réduire l'impact environnemental du cabinet de Médecine de famille**»

15h15

Dr T.-H. Collet, médecin adjoint, et **Mme E. Biolley**, diététicienne HES BSc, Unité de nutrition, Service endocrino-diabétologie, nutrition et éducation thérapeutique, HUG, «**Recommandations alimentaires éco-responsables pour nos patients**»

17h15

Pr J. Sommer, directrice de l'Institut universitaire de Médecine de famille et de l'enfance (IuMFE), UniGe, «**Prescriptions durables: médicaments et examens**»

18h00

Fin

FC créditée de 3 points «spécifiques» 'automatiquement reconnus' par la SSMIG ou de 3 points de FC «élargie» reconnus par la SMG/AMGe pour les autres spécialités FMH. Remerciements aux firmes pharmaceutiques et laboratoires qui nous soutiennent.

Comenius [Jan Amos Komenský]
Orbis sensualium pictus
quadrilinguis
 «L'Europe» (pp. 418-419)
 Latin, Nuremberg 1666, M. et J.F. Endter
 © Fondation Martin Bodmer

Le père de la pédagogie moderne, Jan Amos Komenský (1592-1670), élabore des ouvrages polyglottes destinés à la jeunesse et à l'apprentissage des langues. Après sa *Janua linguarum reserata* («La Porte des langues déverrouillée»), son *Orbis sensualium pictus* contient les principaux mots en latin, allemand, français et italien, répartis en 150 chapitres illustrés.

Langue Ouste !

Entre deux mots, il faut choisir le moindre
 (Paul Valéry, 1871-1945)



Après la vague contestataire apparue en France en mai 1968, l'obligation du latin comme condition d'accès aux études de médecine fut supprimée en Suisse. La majorité des médecins formés depuis sont issus de la filière scientifique.

Dans le désir d'égalité exprimé alors, nombreux furent les protagonistes à condamner le caractère élitiste du latin et du grec. «A ce type de raisonnement imbécile, on reconnaît les idéologues

de profession, dont le cerveau venteux manque de cette pondération qu'ils eussent pu acquérir précisément par les Humanités Classiques¹».

Le développement des techniques médicales, l'omniprésence de l'informatique, l'apparition des nanotechnologies, la nécessaire statistique pourraient, a posteriori, justifier en partie la position des décideurs de l'époque. La capacité de mémorisation du cerveau humain étant limitée, encore que l'intelligence

artificielle si prisée aujourd'hui lui vienne en aide, une sélection dans le volume des connaissances pouvait se concevoir.

Mais telle n'était pas leur réflexion dont la volonté de nivellement s'exprimait par la question : à quoi servent les **langues anciennes**? Ainsi étaient posées les prémices d'un monde matérialiste faisant de l'efficacité et de la rentabilité une fin en soi et privilégiant les moyens d'y parvenir.

Or, comme le rappelle judicieusement André Schneider, helléniste et ancien professeur de latin à l'Université de Neuchâtel, «Athènes et Rome constituent, avec Jérusalem, les lieux fondateurs de notre propre civilisation, c'est un fait que rien ne peut effacer de l'histoire. Les Grecs (VOIR image et légende Homère, p. 16) et les Romains sont nos ancêtres, nous ne les choisissons pas, pas plus que l'arbre ne choisit ses racines ni l'enfant ses parents²».

Certes, on peut pratiquer la médecine sans savoir que du grec dérivent

qui réunit les premières lettres des mots suivants: *Iêsoûs Khristos theôû huiòs sôtêr*, Jésus Christ fils de Dieu, sauveur (VOIR *Evangile selon Saint Jean*). Cette abréviation est sans rapport avec *ictus*, participe-passé de l'infinitif latin *icere*, frapper.

Conduire une Volvo en ignorant que la marque automobile s'identifie à la première personne du singulier de l'indicatif du verbe latin *volvere* (je roule) n'est pas de prime importance.

Dans le monde politique contemporain

Mesurées à l'aune de l'utilité dans la vie quotidienne, les langues anciennes, pas plus que l'art ou la culture, ne sont indispensables, du moins à une majorité d'individus. Elles ne sont pas lucratives au contraire du sport et du *show-business*. «L'apprentissage d'une langue morte donne l'occasion de s'intéresser au mécanisme linguistique pour lui-même, sans préoccupation utilitaire²».

C'est vers 100 av. J.-C. que l'idiome de Rome arrive en Gaule, qui n'a qu'une tradition orale mais aucune culture écrite, et s'y impose sous l'impulsion de

L'Evangile selon Saint Jean

Manuscrit grec, II^e siècle
Papyrus Bodmer II, 16.2 x 14.2 cm,
Egypte
© Fondation Martin Bodmer

Les Papyrus Bodmer, acquis en 1956, constituent une véritable bibliothèque antique. Ce codex s'inscrit dans la culture alexandrine et chrétienne, représentant à sa manière les débuts du livre. Il montre que le texte du Nouveau Testament est fixé dès la première moitié du II^e siècle et que les versions ont été, dès l'origine, comparées entre elles et amendées les unes par les autres.

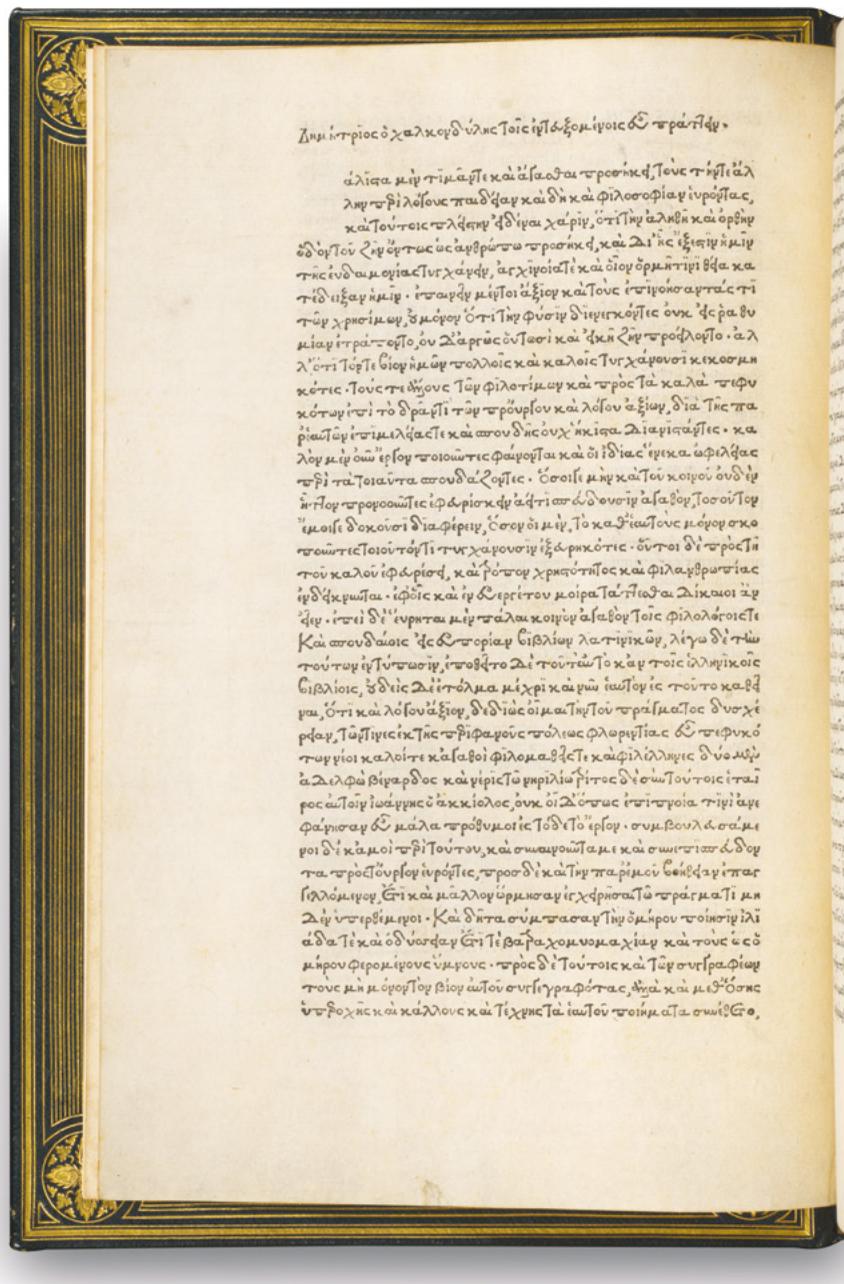


symptôme (*sumpiptein*, tomber avec), *tachycardie* (*tachus*, rapide) ou *lithiase* (*lithos*, pierre). Mais il n'est pas non plus indispensable à un clinicien de maîtriser les mathématiques (tiens! un vocable hérité du substantif hellène *mathêma*, étude, science) ou la physique.

La vie est possible sans se demander pourquoi les chrétiens ont choisi comme symbole le poisson. Ce dernier se dit en grec *ichthus*, acronyme

toutefois, il n'est pas inintéressant d'observer que l'étymologie démontre une similitude de sens entre démocratie (du grec *dêmos*, peuple, et *kratein*, commander) et *république* (du latin *res publica*, chose publique). La première signifie que le peuple est souverain, la seconde donne aux citoyens un certain pouvoir. On découvre alors l'absurdité sémantique du binôme *république démocratique* dont s'affublent certains États dictatoriaux!

Jules-César (100 - 44 av. J.-C., VOIR *Commentarii: De bello Gallico*, p. 18). Le travail de mémorisation qu'exige son apprentissage s'évalue, et encore incomplètement, par un vocabulaire d'environ 4000 mots, dont les noms et les adjectifs appartiennent à 5 déclinaisons de 6 cas chacune et les verbes à 4 conjugaisons à l'actif et au passif. Si c'est une chance d'y avoir accès, c'est aussi un effort considérable, que l'étude conjointe du grec va plus que doubler, n'en déplaise aux pourfendeurs égalitaires de l'élitisme.



Homère (VIII^e s. av. J.-C.)

Opera
Grec, 2 volumes
Florence 1488, Demetrius
Chalcondylas

La plus importante des premières éditions de littérature grecque
© Fondation Martin Bodmer

Le texte de l'Iliade, par exemple, est formé de 15 693 hexamètres répartis en vingt-quatre chants. Sa composition remonte à 850 - 750 av. J.-C., quatre siècles après la guerre mythique qu'il relate. Le récit n'a été fixé par écrit que sous Pisistrate, au VI^e siècle av. J.-C. Auparavant, il faisait partie d'un cycle épique troyen que les rhapsodes rapportaient de ville en ville. Seules l'*Illiade* et l'*Odyssée* nous sont parvenues.

En mai 2015, dans une lettre ouverte à François Hollande, l'académicien Jean d'Ormesson (1925-2017) s'insurge contre la réforme voulue par la ministre de l'Education nationale: « Non seulement notre littérature entière sort d'Homère et de Sophocle, de Virgile et d'Horace, mais la langue dont nous nous servons pour parler de la science, de la technique, de la médecine perdrait tout son sens et deviendrait opaque sans une référence constante aux racines grecques et latines ».

L'étude du langage de nos ancêtres offre cet avantage de nous enseigner d'où nous venons, à défaut de savoir où nous allons et d'apprendre aux jeunes générations, souvent tentées de le croire, que tout ne commence pas avec elles. Le monde antique, comme le nôtre, révèle ses zones d'ombre et de lumière. L'esclavage, le libertinage, l'homosexualité, l'appât du gain, la violence y côtoient l'astronomie, les mathématiques, la philosophie, le droit, l'architecture, l'organisation de la cité. En va-t-il autrement aujourd'hui? Si l'esclavage a été officiellement aboli, comment nommer l'exploitation clandestine actuelle de centaines de milliers d'enfants et de jeunes adultes?

**E Imperator) Caes(ar) divi
Septimi Severi Pii (...)**

Diplôme militaire romain,
27 novembre 214
Bronze, 18,7 x 15 cm, 475 g
© Fondation Martin Bodmer

Rédigé en termes généraux, ce genre de diplôme devait satisfaire aux besoins des militaires et de leur famille. Celui-ci date de la titulature de Caracalla, au lendemain de la campagne de Germanie; mais il est postérieur à l'édit accordant le droit de cité aux hommes libres de l'empire. Il était destiné à Herennius, dit Pasistrate, marin de la flotte de Misène, ainsi qu'à son épouse, tous deux d'Isaurie (centre de l'Anatolie). Sources: † Pr Denis van Berchem.



À ceux qui reprochent à l'Empire romain sa barbarie et sa propension à la guerre, on objectera: la Pax Romana, qu'il a imposée aux régions conquises pendant les deux premiers siècles de notre ère, une durée de paix dont ne peut guère se targuer notre récente Europe; ainsi que les diplômes accordés aux militaires, devant aussi servir les besoins de leur famille (VOIR exemple). Et, à l'inverse, le massacre de la Saint-Barthélemy (23-24 août 1572) où des chrétiens (catholiques) ont tué plus de chrétiens (protestants) en 24 heures que ne le firent jamais les romains polythéistes³.

On découvre aussi que les Anciens se préoccupaient du rapport de l'homme à son environnement, de la place de la femme dans la société et de la manière d'influencer l'opinion publique, tous sujets d'actualité².

Mais l'exercice de la version latine a une autre vertu, sans doute plus nécessaire à la pratique de l'art médical: apprendre à celle ou celui qui s'y livre le

sens de la **synthèse** (du grec *sun-tithenai*, poser ensemble).

Le latin est d'une extrême concision, ce que démontre le célèbre salut des gladiateurs à l'empereur: «*Ave Caesar, morituri te salutant*». *Morituri*, ceux qui vont maintenant mourir (5 mots en français); *those who are going to die* (6 mots en anglais); *diejenigen, die demnächst sterben werden* (5 mots en allemand)⁴. On observera que le grec fait tout aussi bien avec 1 mot: *mellothàntoi* devenu aujourd'hui *melothanati* (VOIR Comenius).

Il ne connaît ni le pronom personnel ni l'article défini ou indéfini, de sorte que *video hominem* peut signifier «je vois l'homme» ou «un homme». Seule la compréhension du contexte dictera le choix de l'article. (Visiblement s'est abstenu de cette opération le quidam qui, par ignorance ou plaisanterie, a traduit la maxime réformiste genevoise *post tenebras lux* par «la poste dans les ténèbres c'est du luxe»!)

L'énorme quantité de résultats issus chaque jour de la recherche, tous domaines confondus, accorde la primauté à l'**analyse** (du grec *analuein*, délier). Mais c'est l'opération inverse, la synthèse, qui, par un tri intelligent des données, recompose le tout, confère au discours sa cohérence et lui assure son intelligibilité.

Dans la simple rédaction d'un texte, l'influence du latin peut se percevoir au soin que met son auteur à la construction de la phrase, à sa concision et à sa densité. «On peut fort bien écrire tout en l'ignorant, mais je ne crois pas que, l'ignorant, on puisse se sentir aussi bien construire ce qu'on écrit que si l'on a quelque conscience d'un latin sous-jacent⁵».

Il convient cependant d'ajouter que la partition entre **scientifiques** et **littéraires**, souvent évoquée au prétexte que les uns et les autres sont d'esprit différent voire incompatible, ne repose sur aucune base rationnelle. «Le nombre d'opérations mentales impliquées par la moindre phrase latine équivaut à

Caius Julius Caesar

Commentarii: De bello Gallico (...)
Manuscrit latin (Naples?), c. 1480
Parchemin, 33,6 x 23 cm
Codex Bodmer 44
© Fondation Martin Bodmer

C'est Jules César qui rédigea les commentaires à propos de sa conquête de la Gaule (58-52 av. J.-C.). Il souhaitait laisser un témoignage ainsi que des indications d'ordre historique. Dans son sillage et dans celui du latin, l'Empire romain favorisera indirectement la diffusion du christianisme – ce qu'estimeront divers auteurs (dont Dante),



la résolution d'une multitude de problèmes mathématiques dûment formalisables, au point que l'informatique ne se sent nulle part plus à l'aise qu'en compagnie des langues anciennes, dont l'absolue cohérence semble avoir été conçue par le cerveau génial de quelque lointain informaticien indo-européen¹».

Un professeur de physique au CERN disait il y a quelques années à l'auteur de ces lignes l'importance qu'il attribuait à une formation classique comme préparation à une carrière scientifique de haut niveau. Elle donne au chercheur une capacité d'imagination et de vue d'ensemble propice à la conception et au développement d'un projet.

La défense des langues antiques ne résulte d'aucune idéologie élitiste. Elle met légitimement en exergue leur incontestable valeur dans l'élaboration de la pensée et de son expression, loin de tout profit matériel. À ce titre, et c'est heureux, elles ne sont pas tout à fait mortes. ●

Dr Jean-Jacques Perrenoud

Cardiologue
Ancien professeur associé UniGe – HUG
Président de la Fondation René Gerber
Ex-président de l'Institut Courbet (F)

Visuels et documentation

Nous adressons nos vifs remerciements à **Nicolas Ducimetière**, Vice-directeur de la Fondation Martin Bodmer, et à **Yoann Givry**, collaborateur scientifique et coresponsable de la communication.

Rédaction des légendes

Dr Gérald d'Andiran

Références

- 1 Lamaison, Didier, « "A quoi ça sert ?" L'enseignement des langues anciennes comme révélateur de la crise de l'éducation », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, Paris, 1989.
- 2 Schneider, André, « L'enseignement des langues anciennes : difficultés et justifications », in: *Actualité du latin, Cahiers de la Renaissance vaudoise*, Lausanne, 1994.
- 3 Harari, Yuval Noah, *Sapiens. Une brève histoire de l'humanité*. Trad. P.-E. Dauzat. Editions Albin Michel, Paris, 2015.
- 4 Feschotte, Pierre, « Ce latin inutile », in: *Actualité du latin, Cahiers de la Renaissance vaudoise*, Lausanne, 1994.
- 5 Valéry, Paul, *Variations sur les Bucoliques*. Editions Gallimard, Paris, 1956.

Les radiologues : Dr Besse Seligman - Dr de Gautard - Dr Kindynis - Dr Walter
Dr Deac : Cardiologue FMH spécialisée en IRM cardiaque



IRM ostéo-articulaire,
neuro-vasculaire,
abdominale/
gynécologique,
cardiaque



CT scanner
Denta-scan



Échographie
Doppler



Mammographie
numérique
low dose



Radiologie
interventionnelle
et thérapie
de la douleur



Radiologie
numérique



Panoramique
dentaire



Minéralométrie

du lundi au vendredi de 8h à 18h - Tél: +41 (0) 22 347 25 47



Nicole Hunziker,

petite femme souriante, enthousiaste, énergique, qui peine maintenant à monter-descendre les escaliers de son logis. Elle nous a raconté l'histoire de son rêve de petite fille, sa vie de femme et de médecin, les contraintes d'une profession, et d'une carrière aux côtés d'un mari exigeant et de leurs quatre enfants. Selon ses souhaits, sa maison, une grange transformée par sa fille architecte, crée des espaces de liberté. Sa fille et son gendre habitent dans l'autre moitié du corps de ferme, leur demeure jouxtant la sienne. Cela lui permet de vivre au milieu des arbres et des fleurs, entourée du chant des oiseaux.

« Quand je serai grande je serai médecin ! »

Nicole Hunziker, 3 ans et demi en 1930

« Lorsqu'à l'école primaire je disais que je voulais être médecin, toutes mes camarades gloussaient y compris la maîtresse ; j'étais très mauvaise élève en écriture et en couture ! »

Nous avons rencontré Nicole Hunziker chez elle, à 95 ans, dans son paradis en pleine campagne, aux portes de Genève, la ville où elle est née en 1927. Elle y accomplit sa scolarité, suit la filière latine au collège Voltaire – un établissement alors réservé aux filles –, et passe sa Maturité en 1945. Ces années sont marquées par la guerre: la jeune fille s'engage comme volontaire à la Croix-Rouge au service d'accueil des enfants réfugiés en Suisse. Après sa « matu », elle pense réaliser enfin son rêve mais impossible de s'inscrire à la faculté de médecine !

« Je n'avais pas un sou ! Mon père, suite à la crise financière de 1939, avait perdu son poste de cadre dans une banque privée et enchaînait les petits boulots. Il ne gagnait plus grand chose et ma mère nous avait quittés – lui, mes sœurs et moi. »

La bourse qu'elle sollicite lui est refusée, il y a assez de médecins. À la place, on lui propose de s'inscrire en pharmacie, ce qu'elle refuse; sur un coup de tête, elle s'inscrit à la Faculté de droit. Après un semestre ennuyeux, elle sait qu'elle n'a pas fait le bon choix. Par la suite, au lieu d'assister aux cours de droit qu'elle

n'aime pas, elle s'introduit dans les auditoriums de la Faculté de médecine et assiste aux cours de physique. Elle adore, surtout celui dispensé par le Professeur Jean Weiglé !

« Il était terrible, tout le monde en avait la frousse et personne ne comprenait rien. Moi, il me semblait qu'il me transmettait son enseignement par ses petits yeux noirs et brillants. Je comprenais tout, je ne sais pas comment. »

Après ce semestre « transfuge » entre les Facultés de droit et de médecine, Nicole Hunziker décide de tout faire

pour pouvoir financer ses études de médecine elle-même. Elle s'inscrit comme remplaçante en classes enfantines et primaires auprès du DIP de l'époque. Ce travail bien rémunéré finance ses études mais la prive régulièrement d'assister au cours à l'Université. Elle donne également des leçons privées.

« Mon père m'avait offert une bicyclette, grâce à laquelle je pouvais sillonner le canton pour aller donner les remplacements et les cours privés. »

Le budget est serré: Nicole vit avec sa sœur cadette dans un tout petit appartement, très primitif, de la Vieille-Ville, au 6 Grand-Rue. Le logement est financé par leur mère. Ni salle de bain, ni chauffage! De jour, la jeune fille étudie à la bibliothèque de la Madeleine. Les weekends d'hiver, il fait tellement froid qu'elle dispose ses notes et ses livres sur la table de nuit pour approfondir les matières sous la couette. Elle passe son premier propédeutique avec 6 de moyenne; cet excellent résultat lui permet d'obtenir une bourse pour la suite de ses études.

Nicole se marie à 20 ans avec un jeune architecte, Christian Hunziker, un autodidacte ambitieux et génial. Il est élève d'Eugène Beaudoin à Paris puis de Marc Saugey à Genève. Plus tard, il s'associe à Robert Frei. On lui doit entre autres la villa Rajada à Gland, actuellement classée, et le quartier des Stroumpfs à Genève.

Nicole continue les remplacements pour faire vivre la famille qui s'est agrandie; une fille puis un garçon naissent avant son final, qu'elle réussira un peu moins brillamment que les deux premiers propés! Pendant ses études, elle commence une thèse sous la direction du Professeur Werner Jadassohn mais ce travail expérimental lui prend des heures. Elle s'active sans relâche, nuit et jour, week-end compris: d'abord comme interne remplaçante à la Clinique et Policlinique ORL (Pr A. Montandon), puis comme

assistante scientifique à l'Institut de Physiologie (Pr Jean Posternak).

« Il y avait très peu de femmes médecins à l'époque et une misogynie terrible... Même lorsque les enfants étaient malades, on ne m'a jamais laissé rentrer à la maison. »

Elle soutient sa thèse de doctorat en 1955 sous la direction du Professeur Jadassohn² et travaille à ses côtés durant

survivent. La famille compte maintenant quatre enfants mais avec son poste d'assistante, la vie commence à devenir plus facile grâce à un salaire régulier. Une jeune fille au pair s'occupe de la fratrie et, lors de son jour de congé, c'est d'abord l'arrière-grand-mère des enfants qui traverse toute la ville en tram pour leur lire des histoires et apprendre la lecture aux plus grands. Par la suite, l'aînée occupe les plus jeunes le jeudi: au programme, jeux, dessin, céramique



Yelapa, Mexique

4 ans: tout d'abord comme assistante régulière à la Clinique de Dermatologie puis comme cheffe de clinique. Elle se consacre à l'eczéma de contact. Après son expérimentation chez le cobaye, elle ouvre une consultation spécialisée pour les patients et réalise des tests cutanés à la recherche de l'allergène; elle s'occupe également de désensibilisation. Plus tard, Nicole Hunziker crée un groupe international de recherche sur l'eczéma de contact. Elle sera également associée par le Professeur d'ophtalmologie Adolphe Franceschetti à des publications sur des maladies rares.

Elle accouche encore de quatre grands prématurés dont seules deux filles

mais aussi de nombreuses bêtises que leur maman n'apprendra heureusement que beaucoup plus tard!

« Je pars tôt, je rentre tard! En gros, des journées qui commencent à 7h00 et ne se terminent jamais avant 21h00, mais comme on n'habite pas loin j'arrive à voir les enfants au déjeuner. C'est un petit moment pour eux parce que le soir, lorsque je rentre, ils dorment déjà. Et mon mari travaille encore plus que moi à cette époque: il rentre encore plus tard. »

Nicole se souvient des vacances familiales en Espagne, à la Costa Brava, lorsque les enfants étaient petits. Les 6 s'entassaient dans une 2CV pour



Références

¹ Jean Weiglé (1901-1968), professeur de physique à l'université de Pittsburgh (1924-1930), puis de physique expérimentale à Genève (1930-1948), Il contribua au développement du premier microscope électronique suisse. Installé aux Etats-Unis dès 1948, il fut chargé de recherche au California Institute of Technology de Pasadena (1949-1968). Auteur de plusieurs contributions essentielles en génétique des bactériophages.

Source : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/048015/2015-01-11/> (consulté le 24.08.2022)

² Werner Jadassohn (1897-1973), dermatologue. Études de médecine à Berne, examen d'État en 1922. Formation dermatologique avec Guido Miescher à la Clinique de dermatologie de l'Université de Zurich sous la direction de Bruno Bloch. Habilitation en 1928 sur le sujet des études d'allergie dans l'ascaridosyncrasie. En 1933, ouvre un cabinet privé à Zurich. En 1946, nomination comme professeur ordinaire à la Clinique universitaire de dermatologie de Genève. Domaines de recherche : allergologie, physiologie de la peau, en particulier la sueur et la sécrétion de sébum, l'acné et la rosacée.

Source : <https://www.altmeyers.org/en/dermatology/jadassohn-werner-127657> (consulté le 24.08.2022)

passer quelques semaines dans un mas prêté par une amie, au bord d'une plage. Jean Weiglé, son ancien professeur de physique, est devenu un proche de la famille; il s'y rend souvent quelques jours durant lesquels il instruit les enfants sur les cigales. Beaucoup plus tard, c'est Yelapa, au Mexique, qui deviendra le point de rencontre pour les vacances; sa plus jeune fille, qui vit en Californie, peut s'y rendre facilement.

En 1966, Nicole Hunziker passe son diplôme de spécialiste FMH en Dermatologie et Vénérologie. L'année suivante, elle obtient son privat-docent à la Faculté de médecine de Genève. Dès 1969, elle est cheffe de service adjointe à la clinique de dermatologie et, dès 1973, professeure assistante de dermatologie au département des spécialités médicales.

Entre patients, recherche fondamentale, formation des internes, enseignement à l'international et à l'Université de Genève, ou encore rédaction de nom-

breuses publications, Nicole Hunziker ne s'arrête jamais et mène la carrière intense qu'elle avait choisie, enfant. Retraitée des HUG à l'âge de 65 ans, elle ouvre un cabinet à son domicile, au premier étage de la Maison Clarté où elle exerce jusqu'en 2000, assistée par sa secrétaire de l'hôpital qui l'a suivie. De 2000 à 2004 elle travaille au Centre médical du Léman et continue à participer à des congrès jusqu'en 2019.

« J'ai continué pour mes anciens malades, puis j'ai eu leurs enfants et toutes leurs familles »

« En 1981 j'achète sur un coup de cœur, en Haute Savoie, une petite ferme en mauvais état, au milieu de pâturages abandonnés; d'abord une maison de weekend puis une maison principale, où je vivrai avec mon fils plusieurs années heureuses. »

Ce fils débute à l'âge de 17 ans une maladie maniaco-dépressive ou bipolaire qui l'accompagnera cycliquement

toute sa vie. Elle demande une attention constante qui exige de Nicole une vie de mère et des solutions pour ne pas le laisser seul lorsque sa carrière l'appelle à l'étranger – plusieurs mois à San Francisco en 1974, et une année à la clinique Mayo de Rochester en 1976.

« Mon fils chasse les vipères et crée des jardins entourés de buis, ainsi qu'un étang. Il plante des roses qui sentent bon, acquiert un cheval de trait destiné à la boucherie, et continue à peindre des tableaux merveilleux qui remplissent la maison. Il avait reçu un petit coup de hache dans la tête, mais avec: une ouverture à la création artistique (Diderot, 1713-1784). »

En 2010, dans le petit village mexicain de leurs rencontres familiales, au bord du Pacifique, son fils décède brusquement, à 60 ans. Après cette mort inattendue, elle gardera un lien avec lui en écrivant dans de petits carnets. Elle publie ces écrits dans un livre émouvant, *Lettres à mon fils* (éditions Ecrivitoire Du Publieur, 2020). ●

Membres

Candidatures à la qualité de membre actif

(sur la base d'un dossier de candidature, qui est transmis au groupe concerné, le Conseil se prononce sur toute candidature, après avoir reçu le préavis dudit groupe, qui peut exiger un parrainage; le Conseil peut aussi exiger un parrainage; après la décision du Conseil, la candidature est soumise à tous les membres par publication dans *La lettre de l'AMGe*; dix jours après la parution de *La Lettre*, le candidat est réputé admis au sein de l'AMGe, à titre probatoire pour une durée de deux ans, sauf si dix membres actifs ou honoraires ont demandé au Conseil, avant l'échéance de ce délai de dix jours, de soumettre une candidature qu'ils contestent au vote de l'Assemblée générale, art. 5, al. 1 à 5).

Dre Silvia AGUSTI ROS

SSEJ, rue des Glacis-de-Rive 11, 1207 Genève.

Née en 1980, nationalité espagnole.

Diplôme de médecin en 2004 en Espagne, reconnaissance en 2015.

Titre postgrade de spécialiste en Pédiatrie en 2010 en Espagne, reconnaissance en 2015.

Après avoir poursuivi ses études de médecine en Espagne (diplôme en 2004) elle a été formée en pédiatrie à l'Hôpital Universitaire La Fe de Valencia (titre de spécialiste en Pédiatrie en 2010). Par la suite, elle a approfondi ses connaissances en néphrologie pédiatrique (DIU Université Claude-Bernard Lyon en 2017) et a travaillé dans plusieurs établissements hospitaliers, en Espagne et en France, en pratiquant à la fois la pédiatrie générale et la néphrologie pédiatrique. En septembre 2021 elle a commencé le MAS en santé publique à l'UNIGE et depuis mars 2022 elle travaille comme médecin adjoint au sein du Service de la Santé de l'enfance et de la jeunesse (SSEJ) de Genève.

Dre Ulrike AHRENDTS

HUG, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.

Née en 1980, nationalité allemande.

Diplôme de médecin en 2008 en Allemagne, reconnaissance en 2017.

Titre postgrade de spécialiste en

Anesthésiologie en 2015 en Allemagne, reconnaissance en 2017.

Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2021, en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Freiburg i.Br., et obtenu son diplôme en 2008, elle a suivi une formation en anesthésie aux Hôpitaux universitaires de Berlin - Charité. En Suisse depuis 2015, elle poursuit une formation en médecine interne générale aux HUG et à Unisanté. Actuellement spécialiste en médecine interne générale, elle travaille aux HUG dans le service de médecine interne et de réadaptation à Beau-Séjour.

Dr Danial AL KHATIB

Clinique de l'Œil, avenue Bois-de-la-Chapelle 15, 1213 Onex.

Né en 1981, nationalité bulgare.

Diplôme de médecin en 2006 en Algérie, reconnaissance en 2015.

Titre postgrade de spécialiste en Ophtalmologie en 2011 en Bulgarie, reconnaissance en 2015.

Après avoir achevé mes études de médecine en 2006, j'ai entamé ma formation de spécialiste en ophtalmologie à l'Hôpital Universitaire St George de Plovdiv, en Bulgarie. J'ai obtenu mon titre de spécialiste en ophtalmologie en Bulgarie en juin 2011. J'ai exercé durant 5 années au sein d'une clinique privée de Plovdiv avant de rejoindre le groupe Clinique de l'Œil SA à Genève en mai 2016 en tant que Chef de Clinique en ophtalmologie. J'ai achevé ma formation en ophtalmo-chirurgie et obtenu ce titre de formation complémentaire en avril 2022.

Dre Marie-Caroline ANTHERIOU

Centre ophtalmologique, rue Pierre-Fatio 15, 1204 Genève.

Née en 1987, nationalité française.

Diplôme de médecin en 2015 en France, reconnaissance en 2016.

Titre postgrade de spécialiste en Ophtalmologie en 2022 en Suisse.

Après avoir obtenu son diplôme de médecin à Paris en 2015, elle est venue réaliser son internat d'ophtalmologie à Genève.

Initialement au sein du service d'ophtalmologie des HUG, puis à la fondation Rothschild à Paris pour finir par le centre ophtalmologique de Rive où elle exerce depuis novembre 2021 en tant que cheffe de clinique. Elle a obtenu un diplôme inter-universitaire en chirurgie orbito-palpébro lacrymale en 2021.

Dr Paul-Alexandre AUBIN

HUG, Service de Médecine de premier recours, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.

Né en 1993, nationalité suisse.

Diplôme de médecin en 2016 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2022, en Suisse.

Après avoir suivi ses études à l'Université de Genève et obtenu son diplôme fédéral de Médecin en 2016, le Dr Aubin a poursuivi sa formation post graduée à Genève dans différents établissements (HUG, Trois-Chêne, Beau Séjour, Bellerive, Clinique de Carouge). Il obtient le titre FMH spécialiste en Médecine interne générale et poursuit sa carrière dans le service de Médecine de Premier Recours aux HUG. Il exerce depuis mai 2021 comme Chef de Clinique notamment aux Urgences ambulatoires et en Médecine Pénitentiaire. Il prévoit de s'installer en pratique privée à Genève en 2023.

Dre Anne BERGERON

HUG, Service de Pneumologie, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.

Née en 1967, nationalité française.

Diplôme de médecin en 1999 en France, reconnaissance en 2021.

Titre postgrade de spécialiste en Pneumologie en 1999, en France, reconnaissance en 2021.

Après avoir suivi ses études à Paris, obtenu son diplôme de pneumologue en 1998, elle a été nommée Professeure des Universités - Praticien Hospitalier en 2008 à l'Hôpital Saint Louis, Assistance Publique - Hôpitaux de Paris, Université Paris Cité. Elle a rejoint le service de Pneumologie des HUG en septembre 2021 où elle est actuellement Médecin-chef de service a.i.

Dre Katherine BLONDON

HUG, Direction médicale, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.

Née en 1978, nationalités suisse et française.

Diplôme de médecin en 2001 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2009 en Suisse.

Après avoir obtenu son diplôme de médecin en 2001 et une spécialisation FMH en médecine interne en 2009, elle est partie à Seattle pour une formation (PhD) en Santé publique. De retour aux HUG depuis 2013, elle travaille actuellement comme médecin-adjointe agrégée à la Direction médicale, et comme maître d'enseignement et de recherche à la Faculté de médecine de l'UNIGE.

Dr Marc BLONDON

HUG, Service d'angiologie et d'hémostase, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.

Né en 1978, nationalités suisse et française.

Diplôme de médecin en 2002 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2009 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Angiologie en 2017 en Suisse.

Après avoir obtenu son diplôme de médecin en 2002 et une spécialisation FMH en médecine interne en 2009, il est parti à Seattle pour une formation en épidémiologie et recherche clinique. De retour aux HUG depuis 2013, il a complété une spécialisation FMH en angiologie en

2017 et travaille comme médecin-adjoint agrégé dans le Service d'angiologie et d'hémostase.

Dr Alexandre BOCHATAY

Centre Médical de la Jonction, Arsanté, rue des Deux-Ponts 12, 1205 Genève.

Né en 1975, nationalité suisse.

Diplôme de médecin en 2015 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2022 en Suisse.

Infirmier de formation, il a suivi ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 2015. Il a accompli sa formation au sein des HUG (SMIG, REAGER et SMPR). Actuellement spécialiste en médecine interne générale, il est installé en ville de Genève depuis mai 2022.

Dr Enrico BRÖNNIMANN

HUG, Hôpital des enfants, Service de chirurgie de l'enfant et de l'adolescent, rue Willy-Donzé 6, 1205 Genève.

Né en 1978, nationalités suisse et italienne.

Diplôme de médecin en 2004 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Chirurgie en 2014 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Chirurgie pédiatrique en 2018 en Suisse.

Études à Bâle avec obtention du diplôme de médecin en 2004. Formation en chirurgie générale dans le réseau de l'Hôpital Universitaire de Bâle avec titre FMH en chirurgie générale en 2014. Formation en chirurgie pédiatrique comme chef de clinique à l'Hôpital Universitaire Pédiatrique de Bâle 2013-2017, puis aux HUG avec obtention du titre

FMH en chirurgie pédiatrique en 2018. Sous-spécialisation en urologie pédiatrique comme chef de clinique à l'Hôpital Necker Enfants-Malades, Paris, 2018-2019. Actuellement chef de clinique en chirurgie pédiatrique aux HUG. A partir de novembre 2022, activité partagée entre la Clinique des Grangettes et les HUG.

Dr Hugues CACHELIN

HUG – CAPPI Servette, rue de Lyon 89-91, 1203 Genève.

Né en 1989, nationalité suisse.

Diplôme de médecin en 2014 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Psychiatrie et Psychothérapie en 2021 en Suisse.

Je suis né et j'ai grandi dans le canton de Neuchâtel en ayant fait ma scolarité dans ce canton jusqu'à l'obtention de la maturité gymnasiale (2007). J'ai ensuite débuté des études de médecine en faisant une première année à l'université de Neuchâtel puis en effectuant le reste du cursus à l'UNIGE jusqu'à l'obtention du diplôme fédéral de médecin (2014). J'ai ensuite travaillé une année dans le service de médecine interne de l'hôpital de la Chaux-de-Fonds avant d'effectuer le reste de ma formation FMH en psychiatrie et psychothérapie aux HUG où je travaille actuellement comme chef de clinique en psychiatrie adulte. J'ai obtenu le titre de spécialiste FMH durant l'été 2021. Au cours de ma formation de spécialiste, j'ai choisi d'approfondir le modèle de psychothérapie psychodynamique et j'ai effectué en parallèle une formation de



Fondée en 1984 à Genève, la Fiduciaire Gespower, affiliée à FMH Fiduciaire Services, offre un encadrement professionnel d'aide à la gestion de votre entreprise ou de votre cabinet médical, secteur dans lequel la fiduciaire est fortement impliquée.

Nos principaux services:

- Assistance lors de création / reprise de sociétés ou cabinets médicaux
- Conseils juridiques
- Business plan
- Bilans, fiscalité, gestion comptable de sociétés
- Transformation juridique de sociétés

Rue Jacques Grosselin 8 – 1227 Carouge – Tél 058 822 07 00 – Fax 058 822 07 09 – fiduciaire@gespower.ch – www.gespower.ch

psychothérapie Jungienne au sein de l'antenne romande de l'institut C.G. Jung de Zürich. Ce dernier cours de psychothérapie constitue à ce jour mon principal centre d'intérêt professionnel que je me réjouis de pouvoir continuer à développer dans le cadre de ma pratique clinique tout en restant bien ancré dans mon identité de psychiatre.

Dr Romain DAYER

Unité d'orthopédie et traumatologie pédiatriques, rue Willy-Donzé 6, 1205 Genève.

Né en 1978, nationalité suisse.

Diplôme de médecin en 2003 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Chirurgie orthopédique et traumatologie de l'appareil locomoteur en 2010 en Suisse.

Le Docteur Romain Dayer a suivi sa formation de base en chirurgie orthopédique et traumatologie adulte et pédiatrique aux HUG de 2006 à 2010. Il a obtenu son FMH en chirurgie orthopédique et traumatologie de l'appareil moteur en 2010. De 2010 à 2012, il a effectué un fellowship à l'université McGill de Montréal, d'abord en orthopédie pédiatrique, puis en chirurgie du rachis et scoliose. Depuis 2012, il exerce en orthopédie pédiatrique aux HUG, principalement dans le domaine du rachis de l'enfant et de l'adolescent. Il a obtenu le titre de formation approfondie interdisciplinaire en chirurgie spinale en 2021. Il est actuellement médecin adjoint agrégé, responsable de l'Unité d'orthopédie et traumatologie pédiatriques, et suppléant du Chef de Service, Service de chirurgie de l'enfant et de l'adolescent, au sein du Département de la femme, de l'enfant et de l'adolescent des HUG. Sa pratique électorale concerne uniquement la pathologie rachidienne, en particulier les scolioses. Sa recherche clinique se centre sur les abords mini-invasifs pour le traitement des scolioses idiopathiques et neuromusculaires, l'utilisation de système de croissance automatique pour les scolioses de début précoce, et le dépistage et suivi non-irradiant des scolioses idiopathiques, notamment. Il est

membre actif de la SRS (Scoliosis Research Society) et de l'EPOS (European Paediatric Orthopaedic Society), et membre ordinaire de Swiss Orthopaedics (Société Suisse d'Orthopédie et de Traumatologie).

Dr Thibault DE MAESSCHALCK

HUG, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.

Né en 1981, nationalité belge.

Diplôme de médecin en 2006 en Belgique, reconnaissance en 2014.

Titre postgrade de spécialiste en Oto-rhino-laryngologie en 2017 en Suisse.

J'ai suivi mes études de médecine à l'université de Gand en Belgique. Après avoir obtenu mon diplôme de médecin en 2006, j'ai fait une année en otologie aux CHRU de Lille suivi par mes années de formation en ORL au sein de l'Hôpital St Pierre (ULB Bruxelles). Je suis arrivé en Suisse en 2013 et suis chef de Clinique en ORL depuis 2017. Je vais m'installer à l'Hôpital de la Tour en 2023 et je continuerai comme consultant pour la chirurgie otologique à l'Hôpital du Valais.

Dr Aurélien DUBOIS

Service de santé au travail des hôpitaux HUG, boulevard de la Cluse 81, 1211.

Né en 1976, nationalité française.

Diplôme de médecin en 2009 en France, reconnaissance en 2013.

Titre postgrade de médecin praticien en 2009, en France, reconnaissance en 2013.

Titre postgrade de spécialiste en Médecine du travail en 2021, en France, reconnaissance en 2022.

Après avoir suivi ses études à PARIS V Descartes et obtenu son diplôme de médecin en 2008 avec les félicitations du jury, puis de spécialiste en médecine générale en 2009, il a assuré la permanence des soins (remplacements, piquets, visites à domicile) sur toute la France et en Suisse (Médecins du Léman SA). En parallèle, il développait une culture de prévention en entreprises, reconnue par un titre de spécialité en santé au travail en 2018. Actuellement spécialiste en médecine du travail, il exerce au sein des HUG depuis mai 2022. Il est en charge des principaux départements de l'institution : Chirurgie, Médecine,

Médecine aiguë, Médecine de premier recours, Hôpital des enfants, Maternité, Oncologie, etc.

Dr Pierre FONTANA

HUG, Service d'angiologie et d'hémostase, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.

Né en 1968, nationalité suisse.

Diplôme de médecin en 1994 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2004, en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Angiologie en 2007, en Suisse.

Après avoir effectué ses études de médecine à l'Université de Lausanne et obtenu son diplôme de médecin en 1994, il a effectué une spécialisation en médecine interne puis une thèse de sciences (PhD) à Paris sur la fonction plaquettaire. Il rejoint les HUG en 2002 pour une formation FMH en angiologie et FAMH en hématologie. Il est actuellement responsable de l'Unité et du Laboratoire d'hémostase des HUG.

Dr Daniela GEORGESCU LACHENAL

HUG, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4, 1205 Genève.

Née en 1983, nationalité suisse.

Diplôme de médecin en 2009 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2015 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Cardiologie en 2022 en Suisse.

Après avoir effectué des études de médecine à Genève et obtenu son diplôme en 2009, dans le but de travailler en médecine générale, elle a occupé différents postes pour l'obtention de son FMH de médecine interne, à l'hôpital de Morges, l'Hôpital de la Tour et les HUG. Au contact direct de la spécialité s'est imposé l'intérêt pour la cardiologie. Ainsi, après la validation du FMH de médecine interne en 2015, et un poste de cheffe de clinique en médecine générale, elle effectue sa formation de cardiologie aux HUG avec l'obtention du FMH en avril 2022. Faisant suite au poste de cheffe de clinique, une installation dans le canton de Genève est prévue pour novembre 2022.

Dr Miguel Ângelo GONÇALVES PAUPÉRIO LEMOS DUARTE

HUG, Service de spécialités
psychiatriques, rue de Lausanne 20 Bis,
1201 Genève.
Né en 1979, nationalité portugaise.
Diplôme de médecin en 2013 au Portugal,
reconnaissance en 2013.
Titre postgrade de spécialiste en
Psychiatrie et Psychothérapie en 2021
en Suisse.

Après avoir obtenu son diplôme
de médecin en 2012 à l'université
de Porto (Portugal), il débute sa
formation spécialisée de Psychiatrie
et Psychothérapie en Suisse au
secteur ouest du CHUV et ensuite
aux HUG. Intéressé par le domaine
de psychothérapies focalisées,
il obtient le titre de praticien ACT
à Paris en 2014. Ensuite, il obtient
le titre FMH de spécialiste en
Psychiatrie et Psychothérapie en
axe psychodynamique en 2021.
La même année, il termine une
deuxième formation postgrade
FMH en Psychothérapie Analytique
Jungienne. Il exerce en tant que
Chef de Clinique aux HUG dans
l'unité du Trouble de Régulation
Emotionnelle, pratiquant la thérapie
basée sur la mentalisation en
contexte individuel et groupale
pour le traitement du trouble
de personnalité borderline. Il
est particulièrement intéressé
par le domaine des troubles de
personnalité, leur diagnostic et
traitement psychothérapeutiques.

Dre Bentolhoda HEYRANI NOBARI

112, chemin des Rasses, 1255 Veyrier.
Née en 1982, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 2010 en Suisse.
Titre postgrade de médecin praticien en
2018 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en
Médecine interne générale en 2020,
en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Genève
et obtenu son diplôme de médecin
en 2010, elle a suivi une formation
aux HUG. Actuellement spécialiste en
médecine interne générale, elle est
la cheffe de clinique aux HUG et elle
est installée en ville de Veyrier depuis
mai 2022.

Dr Pouya IRANMANESH

Rue Saint-Ours 4, 1205 Genève.
Né en 1983, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 2010 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en
Chirurgie en 2016 en Suisse.

Il a suivi ses études à la Faculté de
Médecine de l'UNIGE. Après obtention
de son diplôme fédéral en 2010, il
a suivi une formation complète en
chirurgie aux HUG, avant de partir
comme chef de clinique à l'hôpital
d'Yverdon-les-Bains, puis à l'Hôpital
Cantonal de Lucerne. Il a complété
sa formation par un fellowship en
chirurgie robotique et bariatrique
à la University of Texas à Houston
(USA) puis à la McMaster University à
Hamilton (Canada). Il a été accepté
comme candidat au titre de Privat-
Docent de la Faculté de Médecine de
l'UNIGE en janvier 2022. Il s'est installé
en ville de Genève en juin 2022.

Dre Catherine JORGENSEN

HUG, Hôpital des enfants, rue Willy-
Donzé 6, 1205 Genève.
Née en 1988, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 2013 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Pédiatrie
en 2019, en Suisse.

Après avoir étudié à Genève, j'ai
fait ma formation de pédiatre aux
HUG et à l'Hôpital de Sion. Durant
ma formation, j'ai intercalé un rêve
qui était de travailler pour Médecins
Sans Frontières avec qui je suis partie
en République Centre Afrique et au
Niger. A présent, je me spécialise en
urgences pédiatriques aux HUG.

Dre Eugénie KHATCHERIAN

Rue du Grand-Pré 70C, 1202 Genève.
Née en 1989, nationalité française.
Diplôme de médecin en 2015 en
Belgique, reconnaissance en 2019.
Titre postgrade de spécialiste en
Psychiatrie et Psychothérapie en 2021 en
Belgique, reconnaissance en 2021.

La Dre Khatcherian a obtenu son
diplôme de médecin en 2015, puis
s'est formée à la sexologie clinique
au sein de l'Université Catholique
de Louvain (Belgique). Désireuse
de poursuivre une spécialisation
dans le domaine des addictions
comportementales, elle a fini
sa formation de psychiatre et

psychothérapeute, puis est devenue
cheffe de clinique au sein de la
consultation Reconnecte du service
d'addictologie des HUG.

Dre Marine KIRK

HUG, Service d'anesthésiologie, rue
Gabrielle Perret-Gentil 4, 1211 Genève 14.
Née en 1979, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 2007 en
Allemagne, reconnaissance en 2012.
Titre postgrade de spécialiste en
Anesthésiologie en 2016 en Suisse.

Après mes études de Médecine à
Hambourg, Bordeaux et Genève, j'ai
obtenu mon diplôme de Médecine
à Hambourg début 2008. J'ai débuté
ma formation postgraduée en 2008
en Chirurgie adulte et Chirurgie
pédiatrique avant de commencer ma
formation d'anesthésiste en 2010. J'ai
effectué toute ma formation à Genève
avec une année à l'hôpital «EHC»
de Morges en 2013-2014. J'ai obtenu
mon diplôme FMH de spécialiste en
Anesthésie en 2016. Depuis début 2018,
je suis cheffe de clinique aux HUG en
Anesthésie avec deux tournus aux
Soins Intensifs adultes en 2019 et 2020.

Dr Matthias KUSTER

Centre Médical des Charmilles, Magellan,
rue de Lyon 91a, 1203 Genève.
Né en 1989, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 2015 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en
Médecine interne générale en 2022,
en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Genève
et obtenu son diplôme de médecin
en 2015, il a effectué sa formation
en médecine interne générale aux
HUG, dans les services de : chirurgie,
médecine interne générale,
médecine de premier recours et le
service de réadaptation gériatrique
à Loëx. Il s'installe dès le 1^{er} novembre
2022 au cabinet de groupe Magellan
Charmilles.

Dr Florent LANGLEST

Rue des Bains 35, 1205 Genève.
Né en 1990, nationalité française.
Diplôme de médecin en 2015 en
Roumanie, reconnaissance en 2016.
Titre postgrade de spécialiste en
Psychiatrie et Psychothérapie en 2022
en Suisse.

Après avoir suivi ses études de médecine à l'université Iuliu Hatieganu de Cluj-Napoca en Roumanie et obtenu son diplôme de médecin en 2015, il part se spécialiser en Suisse. Il débute et poursuit sa formation dans différents services du département de psychiatrie ainsi qu'à la clinique de réhabilitation de Crans-Montana. Dernièrement, il a occupé le poste de chef de clinique en psychiatrie adulte en unité hospitalière d'admission et ambulatoire. Actuellement spécialisé en psychiatrie et psychothérapie avec un approfondissement en thérapie systémique et psychodynamique d'orientation Jungienne, il prépare son installation en cabinet de ville, à Genève en novembre 2022.

Dre Konstantina LIGOUTSIKOU

MD Consultation SA, rue de l'Arquebuse 9, 1204 Genève.

Née en 1983, nationalité grecque.

Diplôme de médecin en 2007 en Grèce, reconnaissance en 2012.

Titre postgrade de spécialiste en Psychiatrie et Psychothérapie en 2021, en Suisse.

Je suis diplômée de la faculté de médecine de l'Université d'Athènes. A la fin de mes études, en août 2007, j'ai effectué une année de stage en gynécologie-obstétrique à l'Hôpital Universitaire d'Athènes «Attikon». Par la suite, en août 2008 et pendant une année et demie, j'ai travaillé comme médecin assistante en périphérie, à Péloponnèse. En novembre 2009, je suis arrivée en Suisse et j'ai complété mes années de formation de spécialiste en psychiatrie et psychothérapie adulte entre les HUG et le CHUV. Depuis décembre 2020, je travaille au cabinet MD Consultation à Genève. Je souhaite vivement devenir membre de l'AMGE afin de pouvoir rester informée sur les thématiques diverses en lien avec la profession ainsi que de participer à des travaux de groupe.

Dre Sara LOURENÇO CÔRTE-REAL MIRA

HUG - Hôpital de Psychiatrie de Belle-Idée, chemin du Petit-Bel-Air 2, 1226 Thônex.

Née en 1990, nationalité portugaise.

Diplôme de médecin en 2015, au Portugal, reconnaissance en 2015.

Titre postgrade de spécialiste en Psychiatrie et Psychothérapie en 2022, en Suisse.

Après avoir suivi la quasi-totalité de ses études à Lisbonne et une année d'Erasmus à Toulouse, la Dre Sara Côrte-Real a obtenu son diplôme de médecin en 2015. Ses études ont été enrichies dans la pratique par des stages dans un centre hospitalier de Londres ainsi que du travail en bénévolat au Burkina Faso. Par la suite, elle a suivi en Suisse une spécialisation en psychiatrie et psychothérapie aux HUG. Elle a également réalisé une année en Neuroréhabilitation aux CHUV. Actuellement spécialiste en psychiatrie et psychothérapie, elle suit une formation de spécialisation en psychiatrie et psychothérapie de l'âge avancé.

Dre Ariane MALCLES

HUG, Service ophtalmologie, rue Alcide-Jentzer 22, 1205 Genève.

Née en 1986, nationalité française.

Diplôme de médecin en 2015 en France, reconnaissance en 2015.

Titre postgrade de spécialiste en Ophtalmologie en 2015 en France, reconnaissance en 2015.

Après des études de médecine à l'université de Montpellier-Nîmes, puis un internat d'Ophtalmologie à Lyon, elle est nommée chef de clinique aux HUG en 2016. Elle est actuellement médecin adjoint en Ophtalmologie aux HUG depuis octobre 2020.

Dr Mario Roberto MEJICANOS GONZALEZ

CERN, Esplanade des Particules 1, 1217 Meyrin.

Né en 1988, nationalité espagnole.

Diplôme de médecin en 2013 au Guatemala, reconnaissance en 2021.

Titre postgrade de spécialiste en Médecine du travail en 2021 en Espagne, reconnaissance en 2021.

J'ai obtenu mon diplôme de médecine en 2013 à l'Université San Carlos du Guatemala, par la suite, à la recherche de nouveaux défis personnels, j'ai décidé de m'installer à Madrid, en Espagne, où j'ai obtenu

la reconnaissance de mon diplôme en 2014. J'ai eu l'opportunité de travailler en tant que médecin pendant 2 ans chez Airbus Madrid, où mon intérêt pour la médecine du travail est ressorti et c'est pourquoi en 2017, après avoir passé le concours d'accès à la spécialité (examen MIR), j'ai choisi la médecine du travail à l'Hospital Universitario Fundacion Alcorcon, où j'ai effectué ma formation postgraduée et que j'ai conclu en mai 2021. Depuis juin 2021, je suis installé à Genève et je travaille actuellement comme médecin du travail au CERN à Genève. L'espagnol est ma langue maternelle mais j'ai un C1 en anglais (Toefl) et un C1 en français (TCF).

Dre Kristell MESSERLI

Esplanade des récréations 20, 1217 Meyrin.

Née en 1983, nationalité suisse.

Diplôme de médecin en 2010 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Pédiatrie en 2019, en Suisse.

Après avoir suivi ses études de médecine à Genève et obtenu son diplôme en 2010, elle effectue sa formation en pédiatrie aux HNE puis au CHUV. Elle se spécialise en médecine de l'adolescent. Dès fin 2013, initialement au sein de la DISA (Division Interdisciplinaire de Santé des Adolescents) puis dès 2019 à l'USJ (Unité Santé Jeunes) aux HUG. Elle s'installe progressivement à Meyrin en mai 2022 en proposant une médecine bio-psycho-sociale aux adolescents et jeunes adultes jusqu'à 25 ans.

Dre Fiona NOVOTNY-COURT

Clinique des Grangettes, chemin des Grangettes 7, 1224 Chêne-Bougeries.

Née en 1987, nationalité suisse.

Diplôme de médecin en 2012 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2018 en Suisse.

Après avoir obtenu son diplôme de médecin en 2012 à l'UNIGE, elle se forme en médecine interne générale à l'Hôpital de la Tour puis aux HUG. Depuis 2017, elle exerce en tant que cheffe de clinique en médecine interne à l'hôpital de Nyon puis aux HUG avec de nombreux passages aux

soins intensifs. Au bénéfice d'un titre de spécialiste en médecine interne générale depuis 2018, elle poursuivra son activité à la Clinique des Grangettes à l'étage de médecine interne, aux soins intensifs et aux urgences à partir de novembre 2022.

Dr Charilaos PANAGOULIS

Rue du Conseil-Général 14, 1205 Genève.
Né en 1982, nationalité grecque.

Diplôme de médecin en 2010 en Grèce, reconnaissance en 2013.

Titre postgrade de spécialiste en Psychiatrie et Psychothérapie en 2022 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à l'université Aristote de Thessalonique en Grèce et obtenu son diplôme de médecine en 2010, il s'installe en Suisse en 2012 pour suivre la formation postgraduée en psychiatrie et psychothérapie au Centre Neuchâtelois de Psychiatrie pendant deux ans. Puis, depuis 2014, il a poursuivi sa formation aux HUG dans différents services hospitaliers et ambulatoires en tant que médecin interne et depuis 2016 en tant que chef de clinique. Actuellement spécialiste en psychiatrie et psychothérapie FMH, il s'installe dans son cabinet en ville de Genève en juillet 2022.

Dre Anne PERRIN-ALBU

Avenue Dumas 2bis, 1206 Genève.
Née en 1988, nationalité suisse.

Diplôme de médecin en 2011 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Pédiatrie en 2020 en Suisse.

Après avoir obtenu son diplôme de médecin en 2011 à Genève, elle a suivi sa formation de pédiatrie à Sion et Genève, et obtenu son titre postgrade de pédiatrie en 2020. Elle est actuellement cheffe de clinique dans le service de pédiatrie générale des HUG. Dès novembre 2022, elle va s'installer à Genève en tant que pédiatre à domicile, dans le cadre de Mon Pédiatre à Domicile.

Dre Selina PINÖSCH

Chemin de Planta 35, 1223 Cologny.
Née en 1972, nationalités suisse et française.

Diplôme de médecin en 1997 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Pédiatrie en 2004 en Suisse.

Après avoir fait ses études à Genève et obtenu son diplôme de médecin en 1997, Selina Pinösch a suivi une formation de pédiatrie aux HUG, avec une année à Aigle. Une fois sa formation terminée, elle est restée en pédiatrie aux HUG comme cadre en pédiatrie générale. Elle est installée dans le canton de Genève depuis septembre 2022.

Dre Barbara RAIMUNDO

Centre médical des Eaux-Vives, rue du Nant 6, 1207 Genève.

Née en 1988, nationalité portugaise.

Diplôme de médecin en 2015 en République tchèque, reconnaissance en 2015.

Titre postgrade de spécialiste en Psychiatrie et Psychothérapie en 2022 en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Brno, elle a obtenu son diplôme de médecin en 2015. Par la suite, elle est venue se spécialiser en Psychiatrie et Psychothérapie aux HUG, où elle a fait tout son parcours de formation post-graduée. Actuellement spécialiste, elle s'installe en ville de Genève en septembre 2022.

Dr Ioannis SERGENTANIS

Clinique de Carouge, av. Cardinal-Mermillod 1, 1227 Carouge.

Né en 1986, nationalité grecque.

Diplôme de médecin en 2010 en Grèce, reconnaissance en 2012.

Titre postgrade de spécialiste en Psychiatrie et Psychothérapie en 2022 en Suisse.

Après avoir terminé ses études de médecine à l'Université d'Athènes, Grèce en 2010, il s'installe en Suisse en 2012 pour suivre la formation en psychiatrie et psychothérapie aux HUG. Depuis 2016, il occupe un poste de chef de clinique au service de psychiatrie de liaison et intervention de crise. Actuellement spécialiste en psychiatrie et psychothérapie, il s'installe dans son cabinet au sein de la Clinique de Carouge en 2022.

Dre Ilektra SFAKIANAKI

HUG, Maternité, blvd de la Cluse 30, 1205 Genève.

Née en 1982, nationalité grecque.

Diplôme de médecin en 2007 en Grèce, reconnaissance en 2010.

Titre postgrade de spécialiste en Radiologie en 2019 en Suisse.

Après avoir terminé ses études de médecine à l'Université Nationale et Capodistrienne d'Athènes en Grèce, en 2007, la Dre Ilektra Sfakianaki a commencé une formation de chirurgie générale et cardio-vasculaire au CHUV, puis s'est orientée en radiologie en 2013, aux HUG. Elle exerce comme cheffe de clinique à l'Unité d'Imagerie de la Femme des HUG depuis 2019 et a poursuivi sa formation continue avec l'obtention du diplôme universitaire d'imagerie gynécologique et mammaire de la faculté de Médecine Sorbonne Université Paris VI en 2021. Elle est également formée aux biopsies assistées par le vide (MIBB) en 2020. En 2022, elle est promue radiologue référente du centre du sein et des tumor-boards gynécologiques des HUG. Elle rejoindra le service de radiologie de l'Hôpital de la Tour.

Dre Claire-Anne SIEGRIST

HUG, Hôpital des enfants et adolescents, rue Willy Donzé 6, 1205 Genève.

Née en 1958, nationalité suisse.

Diplôme de médecin en 1982 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Pédiatrie en 1988 en Suisse.

Titre postgrade de spécialiste en Infectiologie en 1999 en Suisse.

Après avoir suivi une formation en pédiatrie, infectiologie et immunologie, elle s'oriente vers la santé publique et la vaccinologie, devenant médecin-adjoint aux HUG et professeur à l'Université de Genève. Ses compétences ont été particulièrement médiatisées lors de l'évaluation d'un vaccin contre Ebola et pendant la pandémie de COVID-19. Depuis 2016, ses intérêts s'orientent vers les neurosciences et l'hypnose médicale qu'elle utilise pour elle-même avant d'obtenir son AFC en hypnose médicale. Ayant déjà offert un soutien psychosomatique utilisant les outils de l'hypnose à plus de 250 enfants et adolescents aux HUG, elle s'installera en 2023 pour exercer cette activité comme médecin indépendant.

Dre Jennifer SOCQUET

HUG, Service de médecine de premier recours, rue Gabrielle Perret-Gentil 4, 1205 Genève.
Née en 1986, nationalité française.
Diplôme de médecin en 2010 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Médecine interne générale en 2019 en Suisse.

Après avoir effectué ses études à l'UNIGE et obtenu son diplôme de médecine en 2010, elle a suivi une formation de médecine interne à Genève aux HUG, Martigny puis Neuchâtel. Actuellement spécialiste en médecine interne générale, elle travaille depuis 2018 pour le service de médecine de premier recours. Formée en droits humains, à la faculté de droits de Genève, elle s'oriente vers la défense de l'accès aux soins des personnes vulnérables et prévoit de s'installer en ville en septembre 2022.

Dre Anne-Sophie WALKER

Rue Charles-Sturm 20, 1206 Genève.
Née en 1986, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 2012 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Psychiatrie et Psychothérapie en 2022, en Suisse.

Après avoir suivi ses études à l'UNIGE et obtenu son diplôme de médecine en 2012, elle a poursuivi sa formation postgraduée au sein des HUG. Elle a pu travailler en hospitalier et en ambulatoire en tant que médecin interne, puis en tant que cheffe de clinique depuis mai 2009. Actuellement spécialiste en psychiatrie et psychothérapie, elle s'installe en cabinet, en ville de Genève dès novembre 2022.

Dr Adrien ZAUGG

Clinique de l'Œil, av. Bois-de-la-Chapelle 15, 1213 Onex.
Né en 1988, nationalité suisse.
Diplôme de médecin en 2014 en Suisse.
Titre postgrade de spécialiste en Ophtalmologie en 2022, en Suisse.

Après avoir suivi ses études à Genève, il obtient son diplôme de médecin en 2014. Par la suite, il effectue sa formation postgraduée auprès des HUG, de l'Hôpital Ophtalmique Jules-Gonin à Lausanne et de l'Hôpital Universitaire

d'Ophtalmologie à Berne. Il obtient son titre de spécialiste FMH en Ophtalmologie en 2022. Il exerce actuellement en clinique privée à Genève, et poursuit en parallèle une formation approfondie en ophtalmochirurgie.

Membres probatoires

(nouveaux membres admis, dont l'admission doit être confirmée après 2 années probatoires, art. 5, al. 7).

Dre Claire ALLIEVI, Dr Silviu APETREI, Dr Yan BEAUVERD, Dre Caroline BERNARDINI, Dr Matthieu CACHEMAILLE, Dr Xavier CHUNG MINH, Dre Adeline CLAIRET, Dre Stéphanie DONOHUE, Dr Cristian Eugen GHINESCU, Dr Aimilios KRYSTALLIS, Dre Agustina LASCANO, Dr Ilias LAZAROU, Dre Béatrice LEEMANN, Dr Bernardo MARINHEIRA MONTEIRO BOLLEN PINTO, Dre Bérangère MEGEVAND, Dr Edin MURADBEGOVIC, Dre Nathalie NIETO, Dr Gérard NIVEAU, Dre Laetitia-Marie PETIT, Dre Athina PETSATODI, Dre Agathe PY, Dr Samir SQUIHI, Dre Neva Eloisa SUARDI et Dre Sonia TABAN depuis le 5 juillet 2022.

MUTATIONS

Membres actifs à titre honoraire (membres actifs âgés de plus de 65 ans qui totalisent plus de trente ans d'affiliation à l'AMGe; mêmes droits que les membres actifs; le Conseil peut décider de les mettre au bénéfice d'une cotisation réduite à partir du 1^{er} janvier ou du 1^{er} juillet qui suit la demande, art. 6).

Dre Elsbeth CUNNINGHAM, Dr Timothy-John CUNNINGHAM, Dr Olivier GAVILLET au 1^{er} janvier 2023.

Membres passifs

(membres cessant toute pratique professionnelle, pas de délai, libération de la cotisation à partir du 1^{er} janvier ou du 1^{er} juillet qui suit la demande, voix consultative à l'Assemblée générale, art. 8).

Dr Jean LABURTHE

au 1^{er} janvier 2020.

Dre Claude-France CARREL

au 1^{er} janvier 2022.

Dr François CORNU, Dr Peter LEUENBERGER

au 1^{er} juillet 2022.

Dre Michèle BATOU, Dre Rossella BERGER TELLARINI, Dre Anne-Marie CAHANNES, Dr Dominique René DELLA SANTA, Dre Daisy DÉNÉRÉAZ, Dre Eduna GRANDJEAN, Dr Minh Luyen HONG, Dr Gilles MERIER, Dre Claire ROJAS et Dr Laurent SCHOUER dès le 1^{er} janvier 2023.

Démissions

(information par écrit au moins 3 mois avant le 30 juin ou le 31 décembre avec effet à cette date; ce faisant, quitte la FMH et la SMSR; sauf décision contraire du Conseil, la démission n'est acceptée que si les cotisations sont à jour et s'il n'y a pas de procédure ouverte auprès de la CDC, art. 10).

Dr Jan BROEDEMANN

au 31 décembre 2021.

Dre Marie CHIEZE, Dre Iris PÉLIEU

au 31 décembre 2022.

Contrats de médecin-conseil et de médecin du travail

(le Conseil approuve les contrats de médecin-conseil et de médecin du travail – ou d'entreprise – conclus par les membres de l'AMGe, art. 18, al. 11).

Dr Michael FEUSIER: médecin-conseil pour le Pouvoir judiciaire de la République et canton de Genève.

Dr Pascal MARTINELLI: médecin-conseil pour la Ville de Meyrin.

Dre Brigitte ZIRBS SAVIGNY: médecin-conseil pour le Groupement SIS.

Dr Jean-Claude CANAVESE: médecin du travail pour la Mission Permanente d'Italie.

Dr Thanh DANG: médecin-conseil pour HAGES – 1213 Petit-Lancy.

Dr Richard BEST : médecin-conseil pour Le Groupement SIS – Genève.

Dr Grégory ORNON : médecin-conseil pour Le Groupement SIS – Genève.

Décès

Nous avons le profond regret de vous annoncer le décès du **Dr Laurent ROBERT**, survenu le 19 juin 2022.

Nous avons le profond regret de vous annoncer le décès du **Dr Hubert MACHERET**, survenu le 22 juin 2022.

Nous avons le profond regret de vous annoncer le décès du **Dr Serge AUBERSON**, survenu le 11 juillet 2022.

Nous avons le profond regret de vous annoncer le décès du **Dr Albert FRANCESCHETTI**, survenu le 22 août 2022.

Changement d'adresse et ouverture de cabinet

Dr Mehmet ÖZTÜRK (chirurgie orthopédique et traumatologie de l'appareil locomoteur) reçoit de nouveaux patients rue Jacques-Grosselin 25, 1227 Carouge.

Dre Sonia TABAN (gynécologie et obstétrique) reçoit de nouvelles patientes rue Villereuse 3, 1207 Genève.

Dr Saif AL JARRAH (médecine interne générale) exerce dorénavant au centre Helvetic Care Champel, avenue Calas 1, 1206 Genève.

Dr Axel ANDRES (chirurgie viscérale) exerce dorénavant à l'Hôpital de la Tour, av. J.-D. Maillard 3, 1217 Meyrin.

Dre Dessislava ANGUELOVA (psychiatrie et psychothérapie d'enfants et d'adolescents) exerce également au Cabinet d'accueil périnatal, route de Chêne 11, 1207 Genève.

Dr Nicolas Christian BUCHS (chirurgie viscérale) exerce dorénavant à l'Hôpital de la Tour, av. J.-D. Maillard 3, 1217 Meyrin.

Dre Moïra BUMBACHER (ophtalmologie) exerce dorénavant à Swiss Visio, rue du Nant 4-6, 1207 Genève.

Dre Federica CAPANNA (gynécologie et obstétrique) exerce dorénavant à Gynous Genève, route de Chêne 11, 1207 Genève.

Dre Maria CHRYSAFI (médecine interne et angiologie) exerce dorénavant au Centre médical Opale, chemin de la Gravière 3, 1225 Chêne-Bourg.

Dre Caroline DE LORENZI (dermatologie et vénéréologie) exerce dorénavant au centre Skinpulse, Rond-Point de Plainpalais 5, 1205 Genève.

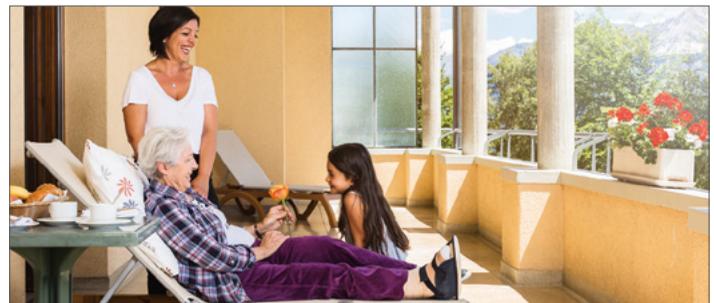
Dr Orianne DORSAZ (psychiatrie et psychothérapie) exerce dorénavant au Centre médical Opale, chemin de la Gravière 3, 1225 Chêne-Bourg.

Dr Emmanuel EBENGO (dermatologie, vénéréologie) exerce dorénavant à la rue de Lausanne 65, 1202 Genève.

Dr Giuliana GALLI CARMINATI (psychiatrie, psychothérapie) exerce également à l'avenue Sainte-Cécile, 1217 Meyrin.

Dr Nicolas GUANELLA (médecine interne générale) exerce dorénavant à la rue Hugo-de-Senger 7, 1205 Genève.

Dre Alexandra HILLAIRET (gynécologie et obstétrique) exerce dorénavant à la rue du Rhône 118, 1204 Genève.



CLINIQUE DE CRANS-MONTANA

Médecine interne de réhabilitation

Nos pôles d'excellence :

- ▶ réhabilitation en médecine interne générale
- ▶ réhabilitation post-opératoire
- ▶ prise en charge des maladies chroniques et psychosomatiques
- ▶ enseignement thérapeutique

Admissions

Toute demande doit être motivée par le médecin prescripteur.

➔ hug.plus/ccm-admission

Dre Nouchine KRAMER KOPITZ

(gynécologie et obstétrique) exerce dorénavant au chemin Beau-Soleil 22, 1206 Genève.

Dre Emilie MAHITCHI (rhumatologie,

médecin praticien) exerce dorénavant à l'avenue Jules-Crosnier 6, 1206 Genève

Dr Vincent MAKOUNDOU (médecin praticien) exerce dorénavant à la rue Antoine Carteret 6, 1202 Genève.

Dre Chantal MAMIE

(anesthésiologie, acupuncture-pharmacopée chinoise MTC) exerce dorénavant au Centre Vitalitis, chemin des Palettes 22, 1212 Grand-Lancy.

Dr Serge NEYROUD (médecine interne générale) exerce dorénavant au Centre médical de Plainpalais, rue de Carouge 24, 1205 Genève.

Dr Marc STELLE (médecine interne générale, allergologie et immunologie clinique) exerce dorénavant au Centre de médecine préventive et intégrative, route de Chêne 123, 1224 Chêne Bougeries.

Dr Jean VILLAFRANCA (médecin praticien) exerce dorénavant à la polyclinique Helvétique du Rhône, rue du Rhône 118, 1204 Genève.

Petites annonces

Pour avoir accès à toutes les petites annonces de l'AMGe, cliquer sur « petites annonces » et « bourse de l'emploi » de notre site: www.amge.ch

À VENDRE: GE LOGIQ P6 - ÉCHOGRAPHE AVEC 4 SONDES

(modèle de 2012) en excellent état de fonctionnement.

Utilisation <20% du temps par un radiologue qui faisait des échographies 2 demi-journées par semaine.

Les sondes

- Linear 6L (achetée en 2018)
- Convex 4C (achetée en 2018)
- Endo-vaginale E8C (achetée en 2018)
- Cardio 5S

Imprimante (Sony/Mitsubishi) et graveur CD/DVD intégrés.

L'échographe à la fonction ECG, mais jamais utilisée.

**Prix demandé CHF 9500.-
+41 79 767 38 61**

BUREAU À SOUS-LOUER POUR PSYCHIATRE/PSYCHOLOGUE

Bureau situé dans un bel immeuble à proximité immédiate des HUG, bien desservi (bus, CEVA et parking des Lombards), proposé en sous location au sein d'un cabinet multidisciplinaire (psychiatre, neurologue, psychothérapeute). Volonté de participer à un espace de soins agréable avec collaboration entre les différents soignants déjà présents. Idéal pour un temps partiel hospitalier.

Tarif de base de CHF 1350, charges de fonctionnement comprises, pour une occupation non meublée à temps plein avec possibilité de discuter des autres modalités (temps partiel et/ou meublé).

**Disponibilité: dès le 15 octobre 2022.
Tél. +41 78 697 48 72**

LA PRÉVOYANCE DES MÉDECINS

Sécurité. Flexibilité. Performance.

- Un médecin indépendant sur quatre nous fait confiance en Suisse Romande
- 100% des versements défiscalisés
- Rémunération moyenne sur 10 ans proche de 3%
- Tarif attractif depuis plus de 20 ans